



Contribution économique des mouvements migratoires supportés par PAJR

Rapport final

Août 2023

Des millions \$ au bénéfice des régions du Québec grâce aux migrations soutenues par PAJR



Mise en contexte

Place aux jeunes en région (PAJR) a confié le mandat à Aviseo Conseil de réaliser une étude pour évaluer la contribution économique des mouvements migratoires liés à son accompagnement. L'organisation PAJR accompagne depuis 1990 des jeunes de 18 à 35 ans dans leur migration vers une région du Québec. À ce jour, PAJR est présent dans 83 MRC du Québec réparties dans 15 régions administratives. Ainsi, l'objectif du mandat était de chiffrer la contribution économique des participants et de dresser leur portrait.



Plus de 15 000 migrations réussies depuis 2006-2007

Les retombées économiques découlant des migrations issues de PAJR se chiffrent entre 32 et 158 millions \$ pour les régions du Québec

Les retombées économiques sont présentées en fonction de trois niveaux de centrage:

- **PAJR - Minimum (11%)** : représente les participants mentionnant que sans l'existence de PAJR, ils ne seraient pas allés en région. Ainsi, il s'agit des retombées économiques minimales attribuables à PAJR.
- **PARJ - Maximum (55 %)** : correspond aux participants qui indiquent que l'impact de PAJR pour se trouver un emploi a été fort ou très fort. Il s'agit des retombées économiques maximales attribuables à PAJR.
- **Mouvement migratoire (100 %)** : représente les retombées économiques découlant de l'ensemble des mouvements migratoires ayant été supporté de loin ou de près par PARJ.

Il est alors estimé que la contribution économique attribuable à PAJR se chiffre entre 32 et 158 millions \$ pour l'année 2021-2022 alors que celle liée à l'ensemble des mouvements migratoires s'élève à près de 290 millions \$ pour les régions du Québec en 2021-2022.

En plus de contribuer à la création de valeur en région, les migrations soutenues par PAJR supportent des emplois directs, indirects et induits.

Sommaire des retombées économiques¹

Régions du Québec, 2021-2022; en millions \$ et en emplois supportés ETC

Régions du Québec qui accueillent des participants de PAJR					
		Directe	Indirecte	Sous-total	Total
Valeur ajoutée (Millions \$)					
PAJR	Minimum (11%)	19,2	10,0	29,2	32,2
	Maximum (55%)	94,3	48,9	143,2	157,9
Mouvement migratoire (100%)		171,9	89,1	261,1	287,8
Emplois supportés (ETC)					
PAJR	Minimum (11%)	169	97	267	296
	Maximum (55%)	831	477	1 307	1 452
Mouvement migratoire (100%)		1 514	869	2 383	2 647

PAJR en quelques chiffres

PAJR accompagne un peu plus de 6 000 jeunes en moyenne par année. En 2021-2022, sur les 7 202 jeunes accompagnés, 2 092 ont migré en région. De ce nombre, 1 514 étaient des participants de PAJR et 578 étaient les conjoints, enfants ou parents accompagnateurs qui ne sont pas âgés entre 18 et 35 ans. Ils correspondent aux migrations parallèles.

Depuis que PAJR recense les migrations parallèles, il est estimé qu'en moyenne, pour chaque trois migrations réussies, une migration parallèle a lieu.

L'année 2021-2022 s'est conclue par un nombre record d'offres d'emplois ayant été affiché sur la plateforme de PAJR. Depuis les 10 dernières années, le nombre d'affichages a augmenté en moyenne de 5,5 % par année démontrant les besoins en région et la visibilité que prend PAJR auprès des employeurs.

Finalement, les actions posées par PAJR ont de plus en plus d'impacts. Alors qu'en 2014-2015, PAJR a permis à environ 186 jeunes de migrer en région par tranche d'un million \$ de financement, ce ratio se chiffre à présent à 266.

2 092

Nombre total de migrations en 2021-2022 grâce à PAJR

3 pour 1

Pour chaque trois migrations réussies, une migration parallèle a lieu.

> 20 200

Nombre d'offres d'emplois affiché sur le site de PAJR en 2021-2022

266

Nombre de jeunes ayant migré en région par tranche de million \$ de financement

Une contribution à la vie économique des MRC d'accueil

Il est estimé qu'un participant de PAJR génère, en moyenne, 131 250 \$ en valeur ajoutée dans sa MRC d'accueil.

De plus, PAJR contribue à attirer des jeunes en région et ainsi compenser au solde migratoire des MRC. Il est estimé que globalement, en 2021-2022, l'ensemble des migrations supportées par PAJR a compensé pour 22,5 % du solde migratoire des MRC d'accueil.

– Cette proportion varie grandement d'une MRC à l'autre. Néanmoins, la contribution de PAJR a permis à huit MRC de maintenir un solde migratoire positif en 2021-2022.

131 250 \$

Valeur ajoutée moyenne générée par les participants dans les MRC d'accueil

22,5 %

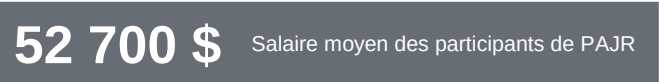
Contribution des mouvements issus de PAJR au solde migratoire des MRC d'accueil

Des participants qui se démarquent de la population de leur région d'accueil



Le profil des répondants

- Selon l'enquête menée auprès des participants, le taux de rétention de ces derniers dans les régions se chiffre à 90 %. Ce taux varie grandement en fonction des années passées en région. Le taux atteint 82 % lorsque les participants ont déménagé en région avant 2016 et monte à 98 % pour ceux arrivés depuis 2022.
- Près d'un répondant sur cinq (21 %) est né à l'extérieur du Canada. Ainsi, via leurs activités, PAJR contribue à attirer une main-d'œuvre immigrante dans les régions du Québec.
- Les deux tiers des participants détiennent au moins un diplôme universitaire. Les MRC bénéficient de la migration de cette main-d'œuvre qualifiée tout comme les entreprises.



- Un répondant sur trois (33%) gagne un salaire annuel de plus de 60 000 \$. Cette proportion est supérieure à celle des populations des MRC d'accueil (25 %) et de l'ensemble du Québec (28 %).
- Le salaire annuel augmente généralement avec l'âge des participants. Cependant, étant donné que PAJR accompagne principalement des jeunes adultes âgés de moins de 35 ans, la rémunération moyenne du groupe d'étude est relativement basse. Si on analyse le salaire des répondants par tranche d'âge, on constate que 47% des répondants âgés de 40 ans et plus gagnent plus de 60 000 \$.
- Les ménages des répondants ont également des revenus supérieurs à leur MRC d'accueil. Il est estimé que près de 40 % des ménages de PAJR ont un revenu de plus de 100 000 \$, une proportion qui baisse à 29 % dans les MRC d'accueil.

Une enquête auprès des participants pour dresser leur portrait



Une enquête a été réalisée par Aviséo Conseil auprès de 1 672 participants de PAJR. L'enquête a permis de dresser un portrait des participants de PAJR et mettre en lumière leurs particularités par rapport à leur communauté d'accueil.

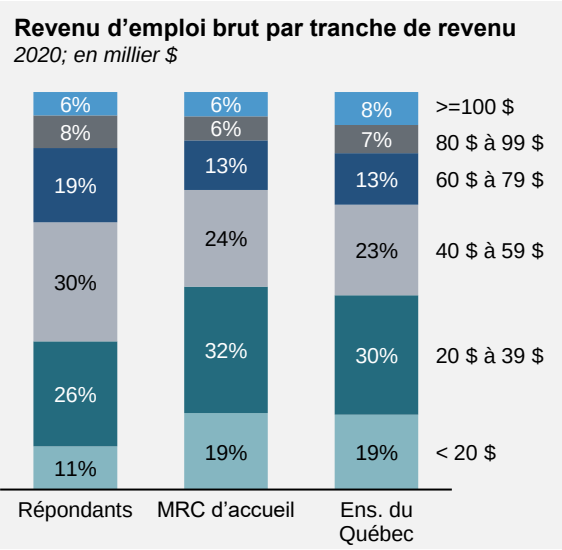


Table des matières

	page
Mise en contexte et objectifs de l'étude	6
Survol des activités de PAJR	13
Bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires	19
– <i>Approche méthodologique et principales hypothèses</i>	21
– <i>Retombées économiques</i>	26
– <i>Effets structurants</i>	33
Annexes	46



Mise en contexte et objectifs de l'étude

Mise en contexte et objectifs de l'étude

Survol des activités de PAJR

Bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires

Annexes

Une analyse des bénéfices liés aux mouvements migratoires des accompagnements de PAJR

Depuis plus de 30 ans, Place aux jeunes en région aide les jeunes âgés de 18 à 35 ans dans leur migration vers une région du Québec. L'offre de service de PAJR va au-delà d'une aide ponctuelle pour trouver un emploi. En effet, l'organisation accompagne les jeunes, en amont et en aval de leur déménagement. Par exemple, en les aidant à se trouver un logement ou à s'intégrer à leur milieu d'accueil

- En 2019, PAJR avait commandé une étude sur sa contribution économique. On avait alors estimé que cette dernière se chiffrait entre 120 et 160 millions \$ pour les régions du Québec en 2016-2017
- Près de cinq ans plus tard, l'organisation souhaite mettre à jour cette étude afin de documenter les bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires liés à ses accompagnements.

C'est dans ce contexte qu'Aviseo Conseil a été mandaté par PAJR pour réaliser une estimation des bénéfices économiques et structurants de l'organisation.

Ainsi, le présent rapport vise à :

- **Présenter brièvement l'organisation Place aux jeunes en région**
- **Dresser le portrait des participants**
- **Estimer les retombées économiques pour les régions du Québec ainsi que les MRC d'accueil**
- **Documenter les effets structurants quant à la présence en région des jeunes de PAJR**

Les estimations produites par Aviseo Conseil se basent sur les renseignements et données disponibles entre février et mai 2023. Les données utilisées pour estimer la contribution économique proviennent essentiellement de PAJR et d'une enquête menée auprès de plus de 1 672 participants de PAJR

- Bien que tous les efforts nécessaires soient faits pour assurer l'exactitude des informations contenues dans le rapport, rien ne garantit qu'elles seront toujours exactes à la date à laquelle le lecteur les recevra ni qu'elles continueront de l'être dans l'avenir.

Depuis plus de 30 ans, PAJR aide les jeunes âgés de 18 à 35 ans dans leur migration vers une région

L'organisation Place aux jeunes en région (ci-après PAJR) a vu le jour en 1990 dans trois municipalités régionales de comté (ci-après MRC), soit Charlevoix, Chibougamau-Chapais et la Vallée de la Matapédia

- Cela fait plus de 30 ans que le premier point de service de PAJR est ouvert. Aujourd'hui, PAJR a des points de services dans 83 MRC du Québec couvrant 15 régions administratives.

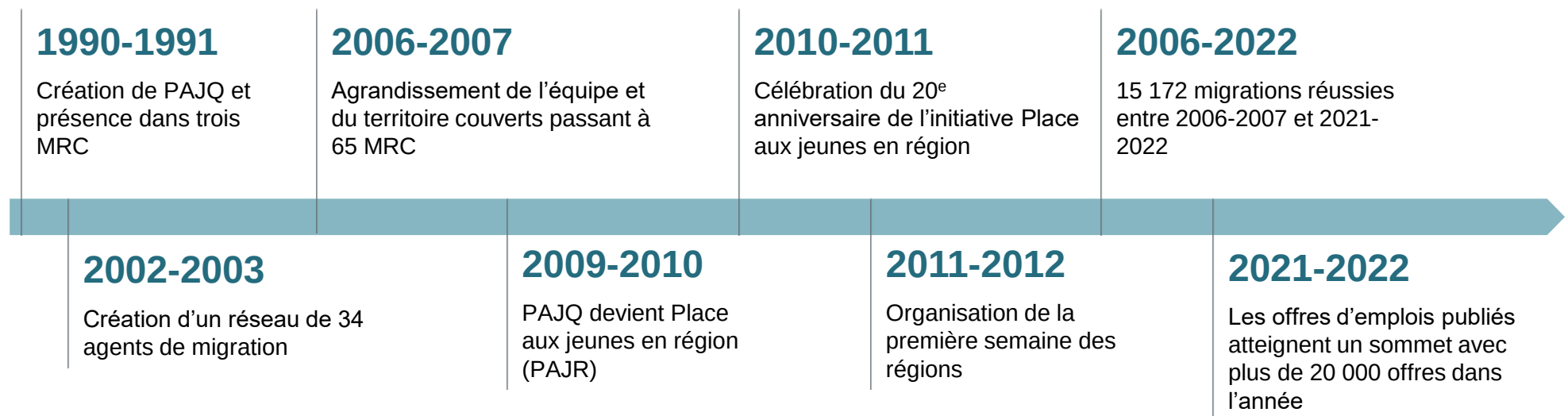
L'organisation s'est transformée et adaptée au fil des ans

- En 2009, elle change de nom passant de Place aux jeunes au Québec à Place aux jeunes en région et en 2010, elle refait son image de marque
- En 2011 l'organisation crée la semaine en région. Cet événement sera de plus en plus populaire et médiatisé. En 2021-2022, l'évènement a fait l'objet de 65 articles écrits, 35 entrevues radio et 15 entrevues télévisées.

Depuis 2006-2007, PAJR a accompagné plus de 15 150 jeunes dans leur migration vers une région du Québec

- De plus, 2 561 migrations parallèles ont été enregistrées depuis 2014-2015, moment où PAJR a commencé à compiler ces migrations, soit celles des individus qui ne sont pas âgés de 18 à 35 ans.

Historique de l'organisation



La population âgée de 15 à 34 ans chute en région, mais devrait connaître une recrudescence d'ici 2041

À l'exception de la Côte-Nord, les populations âgées de 15 à 34 ans devraient croître d'ici 2041 dans l'ensemble des régions du Québec

- Les prévisions sont plus optimistes que les résultats enregistrés depuis le début des années 2000
- En effet, entre 2000 et 2021, huit régions du Québec ont vu leur population âgée de 15 à 34 ans chuter
 - La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a été la plus touchée avec une baisse de 32,4 % suivie de la Côte-Nord (-30,5 %).
- À l'inverse, les régions des Laurentides et Lanaudière enregistrent les plus fortes croissances.

La migration des jeunes vers les centres urbains n'est pas un phénomène irréversible et s'avère corrélée avec le passage vers la vie adulte

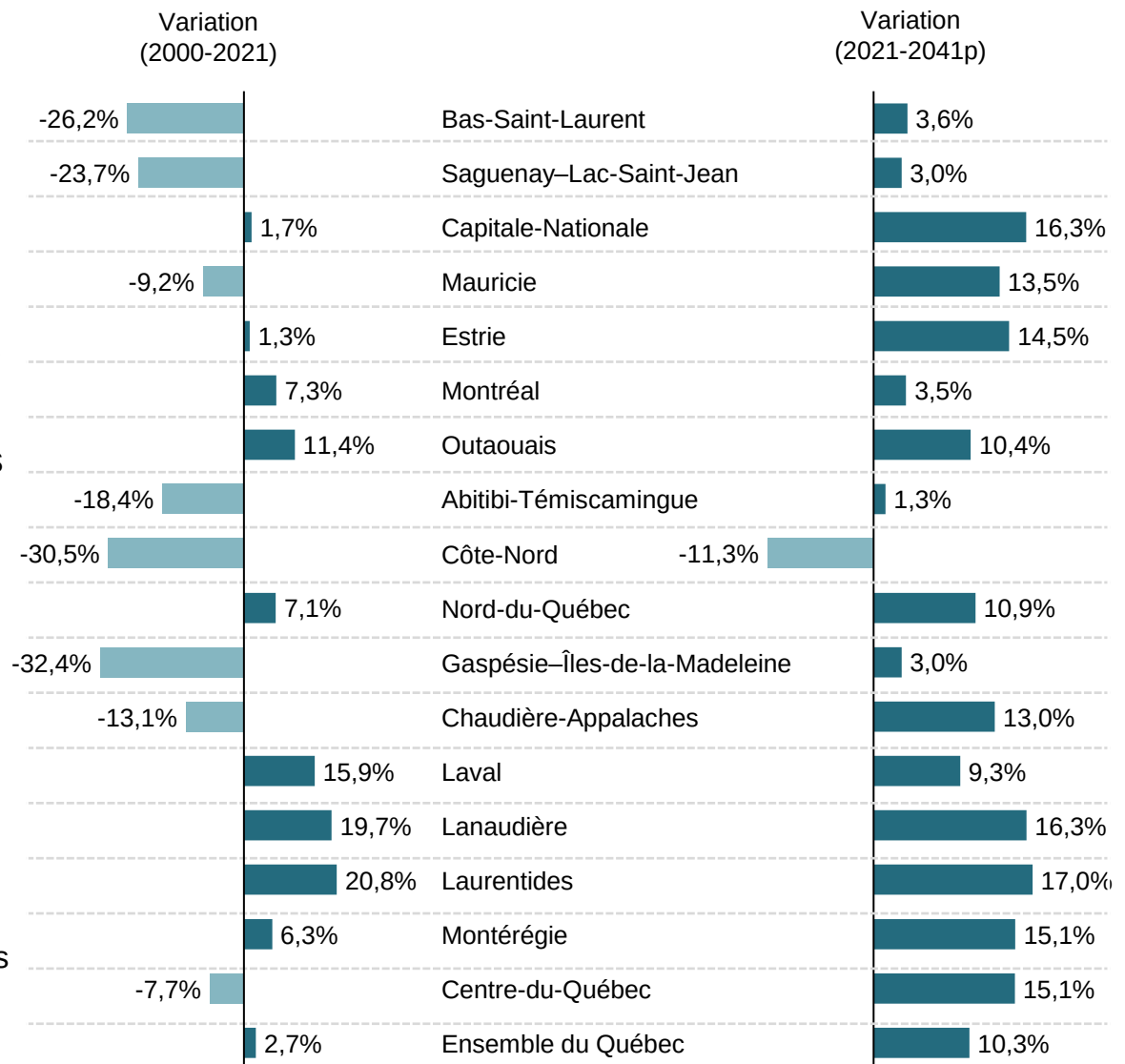
- Ainsi, via ses actions, PAJR contribue à attirer, intégrer et retenir de jeunes professionnels dans les régions du Québec.

L'occupation du territoire et le développement régional sont des sujets d'intérêt pour les gouvernements depuis de nombreuses années

- Via sa stratégie gouvernementale pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires, le Gouvernement du Québec a cibler différentes priorités régionales qui couvrent notamment l'attractivité d'une main-d'œuvre dynamique et diversifiée.

Variation de la population âgée de 15 à 34 ans

Québec, 2000 à 2041p; en %



Les tendances migratoires des dernières années ont été chamboulées par la crise sanitaire

La pandémie et la possibilité de faire du télétravail ont changé les comportements de plusieurs ménages. Ces changements ont modifié les tendances enregistrées sur les soldes migratoires des régions dans les années pré-pandémiques

- En effet, lorsqu'on compare le solde migratoire moyen de personnes âgées de 15 à 44 ans¹ des trois dernières années (2019-2020 à 2021-2022) par rapport aux trois années précédentes (2016-2017 à 2018-2019), on constate de grande variation selon les régions
- Ainsi, entre les deux périodes à l'étude, la région de Montréal est la plus grande perdante alors que son solde migratoire est passé de moins 9 000 à une perte de plus de 18 000 individus. L'Outaouais, Laval et le Nord-du-Québec ont également vu leur solde migratoire diminuer entre les deux périodes
- À l'inverse, plusieurs régions en sorte gagnante avec des hausses significatives de leur solde migratoire.

Ces changements, bénéfiques pour les régions, limitent l'entière appréciation de la contribution des mouvements migratoires liés à PAJR

- Tel qu'il sera montré dans la section des effets structurants, PAJR compense positivement au solde migratoire des MRC d'accueil avec les migrations réalisées annuellement.

Moyenne trois ans du solde migratoire des régions chez les individus âgés entre 15 à 44 ans

Québec, 2016-2017 à 2021-2021; en nombre

Régions administratives	Moyenne (2016-2017 à 2018-2019)	Moyenne (2019-2020 à 2021-2022)	Variation
Bas-Saint-Laurent	-239	392	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-386	475	
Capitale-Nationale	1 079	1 153	
Mauricie	146	940	
Estrie	608	2 366	
Montréal	-9 139	-18 243	
Outaouais	461	51	
Abitibi-Témiscamingue	-143	-107	
Côte-Nord	-408	-37	
Nord-du-Québec	-72	-116	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	10	317	
Chaudière-Appalaches	204	959	
Laval	47	-541	
Lanaudière	1 369	3 091	
Laurentides	2 553	4 333	
Montréal	3 669	4 345	
Centre-du-Québec	240	621	

Hausse du solde
migratoire

Baisse du solde
migratoire

(1) La disponibilité des données ne permet pas d'étudier le solde migratoire des individus âgés de 15 à 34 ans.
Sources: Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo Conseil, 2023

Un rapport qui s'articule autour de trois sections complémentaires

Pour atteindre les objectifs de l'étude, le présent rapport offre une vision complète des retombées économiques et des effets structurants découlant des activités de PAJR. À cet effet, le document est divisé en trois grandes sections

1.

Mise en contexte et objectifs de l'étude

- Cette première section décrit le contexte actuel dans lequel PAJR évolue. On y présente les constats se rattachant aux mouvements migratoires et démographiques.

2.

Survol des activités de Place aux jeunes en région

- Cette deuxième section présente les principaux résultats de PAJR en termes de migration réussie et en nombre de jeunes accompagnés.
- La section aborde également la croissance de l'organisation et l'accroissement de son rôle en tant qu'ambassadeur des régions.

3.

Bénéfices économiques et effets structurants pour les régions

- Cette dernière section dresse l'ensemble des retombées économiques découlant des mouvements migratoires liés à PAJR. Les retombées économiques sont présentées en termes de PIB et d'emplois supportés.
- Les effets structurants sont plus difficiles à chiffrer par leur nature, mais ils n'en demeurent pas moins importants. Ces effets, davantage dynamiques, font également l'objet de cette section. Parmi ceux-ci, notons, par exemple, la contribution des jeunes au marché de l'emploi, l'impact sur le solde migratoire et la participation communautaire.

Une enquête d'envergure pour dresser le portrait des participants

Afin de dresser le portrait des participants, Aviséo a réalisé une enquête électronique auprès d'une population de 10 600 jeunes ayant été accompagnés par PAJR dans le passé

- Au total, 1 672 participants ont répondu au sondage, soit près de 15 % de la population cible de l'enquête
- L'enquête électronique s'est concentrée sur les participants des éditions 2007 et suivantes
- L'ensemble des données ont été recueillies entre les 15 et 27 mars 2023.

L'enquête électronique comportait 40 questions. Les sujets abordés incluent notamment :

- La situation familiale et professionnelle, l'appartenance à la région, l'implication dans la communauté, les motivations de migration ainsi que l'impact de PAJR sur les déménagements des participants.

Quelques limites à l'enquête

Il est nécessaire de mentionner deux limites de l'enquête afin d'apprécier le plus justement possible les réponses découlant de l'enquête. Ainsi :

1. Bien que nous ayons les courriels des participants remontant jusqu'en 2007, la chance que ces derniers répondent à l'enquête est plutôt faible, et ce pour deux raisons. Tout d'abord, le participant a peut-être changé d'adresse courriel depuis et deuxièmement si le participant a bénéficié des services de PAJR il y a un certain nombre d'années, ce dernier se sent probablement moins interpellé par les communications de PAJR. Ce biais fait en sorte que les cohortes de participants ne seront pas toute également représentées
2. La seconde limite porte sur les participants de retour en milieu urbain. Tout comme ceux ayant utilisé les services de PAJR il y a longtemps, les participants étant retournés en milieu urbain peuvent ne plus se sentir interpellés par les communications de PAJR. Ainsi, leur taux de réponse peut en être affecté.

L'enquête a permis de broser un portrait global des participants dont les principales caractéristiques sont:

Âge moyen



28 ans

Est l'âge moyen des répondants à leur première migration

Identité de genre des répondants



63 %



35 %

Provenance des répondants



21 %

des répondants sont nés à l'extérieur du Canada



Survol des activités de PAJR

Mise en contexte et objectifs de l'étude

Survol des activités de PAJR

Bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires

Annexes

Le nombre de jeunes qui sollicitent les services de PAJR est à la hausse

Entre 2014-2015 et 2021-2022, le nombre de jeunes accompagnés chaque année par PAJR est passé de 5 200 à 7 200, soit une croissance annuelle moyenne de 4,8 %

- En parallèle, le nombre de migrations réussies¹ a augmenté en moyenne de 11,4 % par année, soit une croissance plus de deux fois plus rapide
 - Cette hausse plus rapide peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment par des interventions plus efficaces de la part de PAJR et un gain en popularité des régions pour les jeunes.
- De plus, les migrations parallèles² ont augmenté plus rapidement que les migrations réussies, se traduisant par un nombre plus élevé de personnes qui suivent les participants lors de leur déménagement en région.

Globalement, le taux de réussite³ de PAJR est passé de 14 % à 21 % entre 2014-2015 et 2021-2022, pour une moyenne de 16 % sur la période.



16 %

Taux de réussite moyen entre 2014 et 2021 du nombre de migrations réussies par rapport aux interventions



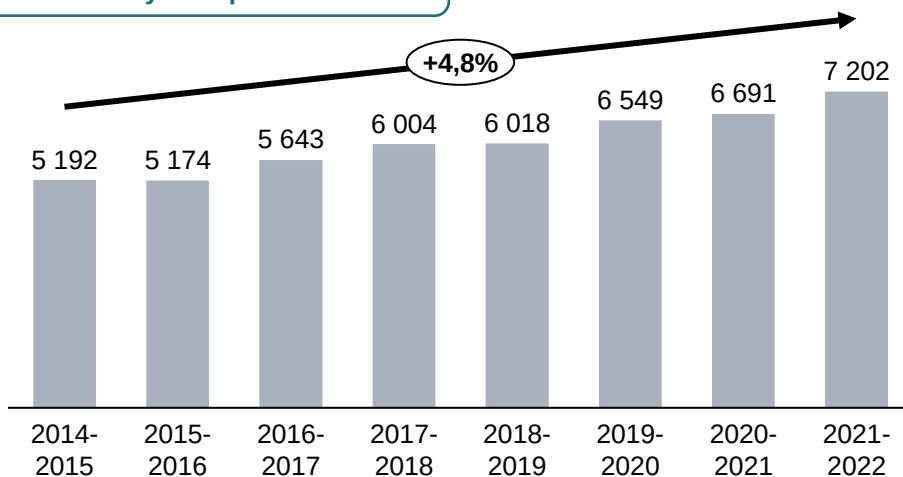
3 pour 1

Pour chaque trois migrations réussies, une migration parallèle a lieu.

Jeunes accompagnés dans leur démarche

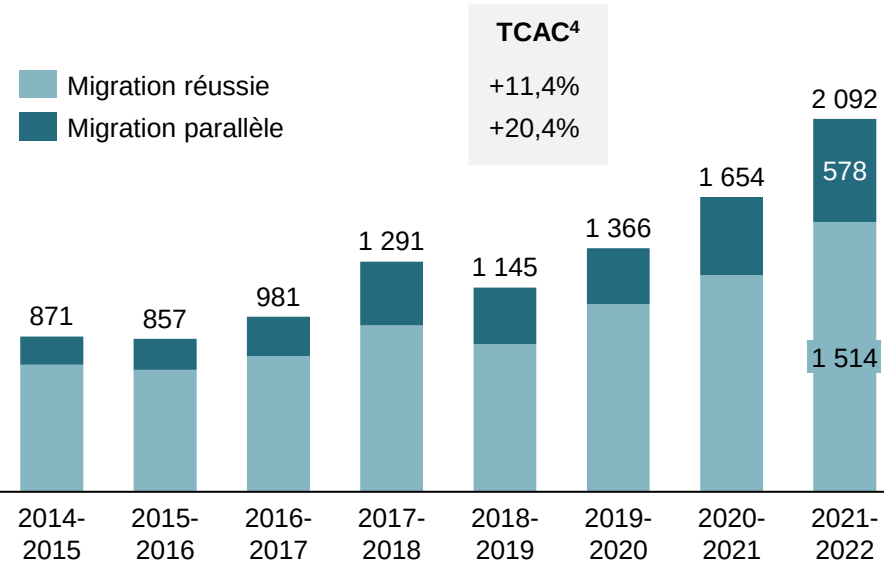
Québec, 2014-2015 à 2021-2022; en nombre

6 059 jeunes accompagnés en moyenne par année



Migration réussie en région grâce à PAJR

Québec, 2014-2015 à 2021-2022; en nombre de migrations



(1) Les migrations réussies représentent les jeunes directement accompagnés par PAJR. (2) Les migrations parallèles représentent les conjoints, les enfants et parents accompagnateurs qui ne sont pas âgés entre 18 et 35 ans. PAJR a commencé à comptabiliser les migrations parallèles en 2014-2015, expliquant le fait que les analyses débutent à ce moment. (3) Le taux de réussite représente le ratio entre le nombre de migrations réussies et le nombre de jeunes soutenus pendant la même année. (4) Taux de croissance annuel composé (TCAC). Sources : Rapports annuels de PAJR, Analyse Aviseo Conseil, 2023

Les offres d'emplois affichés par PAJR ont atteint un sommet en 2021-2022, reflétant les besoins en région

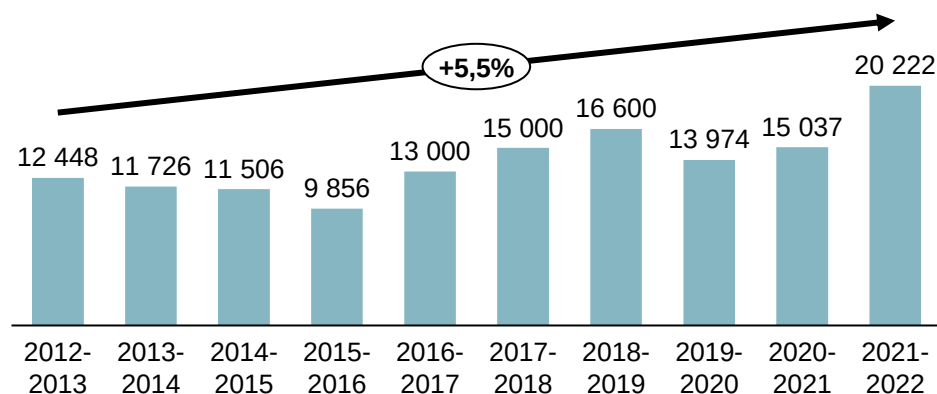
Depuis les 10 dernières années, le nombre d'emplois affichés a presque doublé passant de 12 400 à 20 200 montrant que les besoins en main-d'œuvre dans les régions du Québec sont de plus en plus présents.

De plus, le nombre de comptes actifs sur la plateforme de PAJR est en constante croissance depuis les 10 dernières années, passant de 52 000 à 85 700

- Après avoir diminué en 2019-2020¹, le nombre de comptes actifs a remonté pour atteindre un sommet à 85 716 en 2021-2022
- Les données ne permettent pas de distinguer les nouveaux comptes créés par des candidats ou des employeurs. Néanmoins, en 2021-2022, 8 % des comptes actifs étaient de nouveaux comptes. En absolu, il s'agit de 6 500 nouveaux comptes, un niveau record.

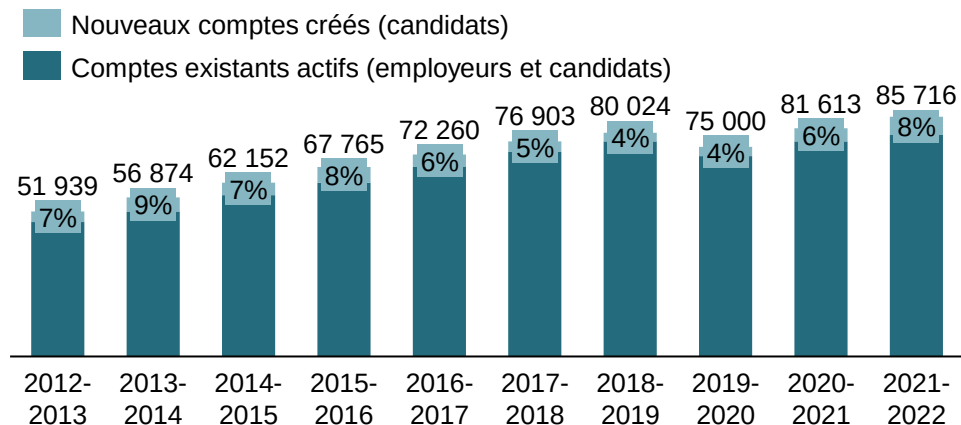
Évolution du nombre d'offres d'emplois sur la plateforme de PAJR

Québec, 2013-2021; en nombre



Évolution du nombre de comptes actifs sur la plateforme de PAJR

Québec, 2013-2021; en nombre



En somme, en 2021-2022, PAJR a enregistré un nombre record de comptes actifs et d'offres d'emploi affiché sur sa plateforme. Ce constat montre la présence grandissante de PAJR dans l'écosystème et la hausse de la demande en main-d'œuvre qualifiée en région.

(1) La baisse enregistrée en 2019-2020 s'explique par un changement du système de gestion et un ménage des comptes de candidats.

Sources : Rapports annuels de PAJR, Analyse Aviseo Conseil, 2023

Depuis 2014-2015, le nombre de migrations réalisées par millions \$ de financement est à la hausse

En 2014-2015 on estime que 186 jeunes ont migré en région avec l'aide de PAJR par tranche de financement d'un million \$ alors que ce nombre a atteint 266 en 2021-2022

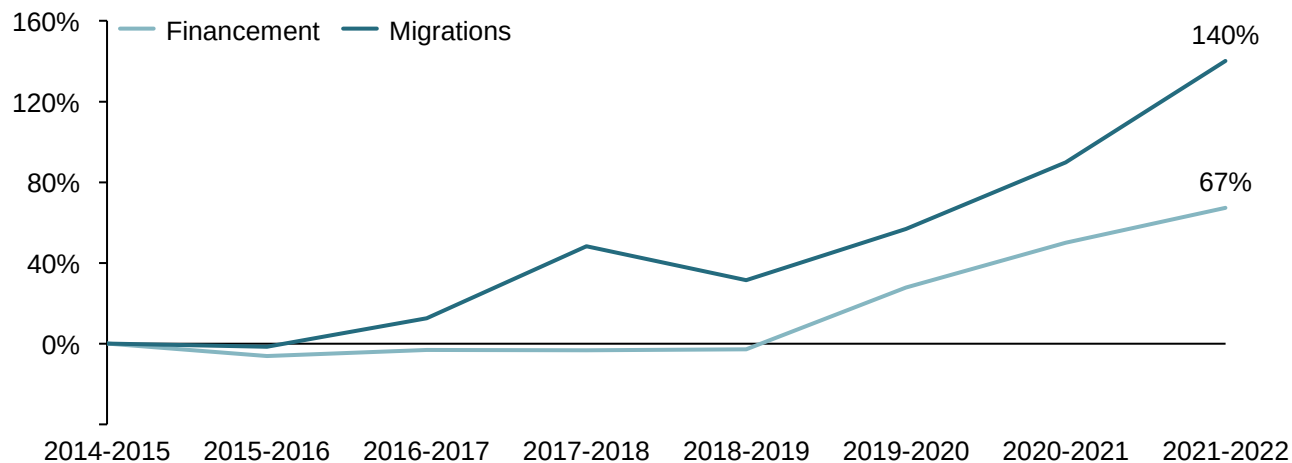
- En effet, lorsqu'on compare l'évolution des migrations totales par rapport au financement de l'organisation, on constate que le nombre de migrations a crû plus rapidement que le financement depuis 2014-2015
- Cette tendance laisse croire que les actions posées par PAJR sont de plus en plus porteuses de résultats.

Notons que c'est depuis 2014-2015 que PAJR comptabilise les migrations parallèles aux migrations réussies

- Cet ajout permet d'avoir une meilleure appréciation du nombre de personnes ayant migré avec l'aide des services de PAJR.

Évolution des migrations réussies et financement de PAJR

Québec, 2014-2015 à 2021-2022; en croissance (%)



L'apport important de PAJR est souligné par les participants

PAJR aide les participants en amont et en aval de leur migration afin d'assurer une migration réussie et durable. Pour ce faire, PAJR supporte les participants dans, par exemple, leur recherche d'emploi, leur recherche de logement et à leur intégration dans à leur milieu d'accueil

- Globalement, 78 % des répondants ont indiqué que PAJR les avait fortement ou très fortement aidé pour l'un de ces trois services : se trouver un emploi, un logement ou s'intégrer à sa région.

Plus spécifiquement, lorsque questionné sur ces trois sujets :

- 55 % des répondants affirment que la contribution de l'organisation pour se trouver un emploi en région fut forte ou très forte
- 42 % des répondants ont trouvé que PAJR les a fortement ou très fortement aidés à se trouver un logement dans leur région d'accueil
- 66% des répondants admettent que PAJR les a fortement ou très fortement aidés à s'intégrer dans leur milieu d'accueil contribuant à la rétention des jeunes en régions

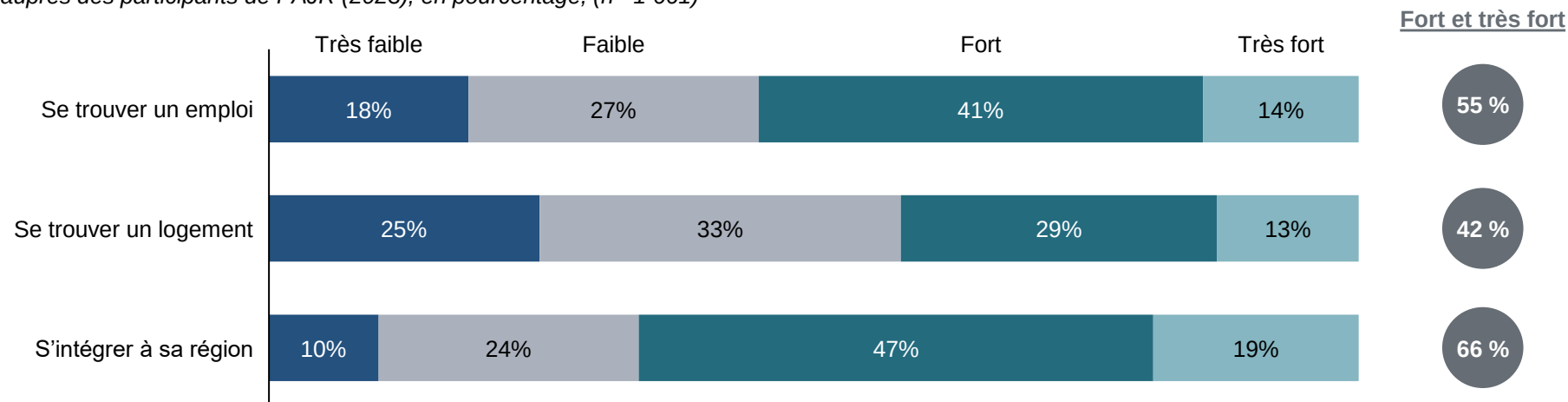


78 %

Proportion des répondants qui ont affirmé au moins une fois que la contribution de PAJR a été forte ou très forte pour soit, se trouver un emploi, un logement ou pour les aider à s'intégrer dans leur région d'accueil.

Comment qualifieriez-vous l'apport de PARJ pour ...¹

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 661)



(1) Les participants n'ayant pas bénéficié de ces services ne sont pas comptabilisés
Sources : Enquête auprès des participants de PAJR (2023), Analyse Aiseo Conseil, 2023

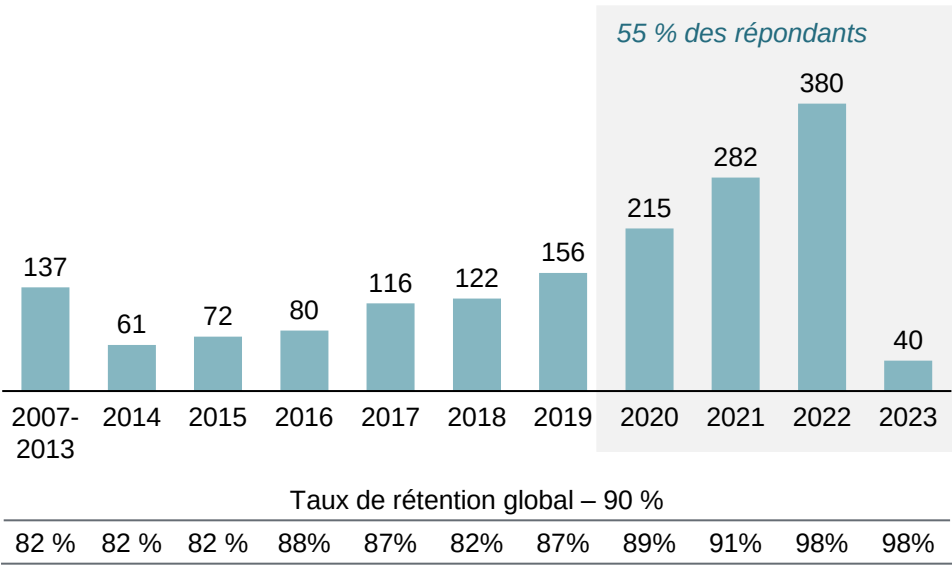
Le taux de rétention des migrations soutenues par PAJR se chiffre entre 82 % et 98 %

La durabilité des migrations soutenues par PAJR peut se calculer par le taux de rétention des participants qui se chiffre en moyenne à 90 % indépendamment de l’année de migration

- Depuis 2007, 66 % des participants ont indiqué toujours demeurer dans leur région d’accueil et 23 % mentionnent avoir déménagé dans une autre région du Québec
 - Plus de 70 % des participants qui ont déménagé dans une autre région l’ont fait à deux reprises. Ces participants contribuent à la vitalité et au dynamisme économique de plusieurs régions et MRC du Québec.
- À peine 9 % des répondants ont mentionné être retourné en milieu urbain et 1 % ont quitté le Québec. On estime à deux ans le temps moyen passé dans les régions d’accueil avant de quitter
 - Les principaux motifs évoqués pour un retour en milieu urbain sont des raisons personnelles et de meilleures opportunités d’emploi.

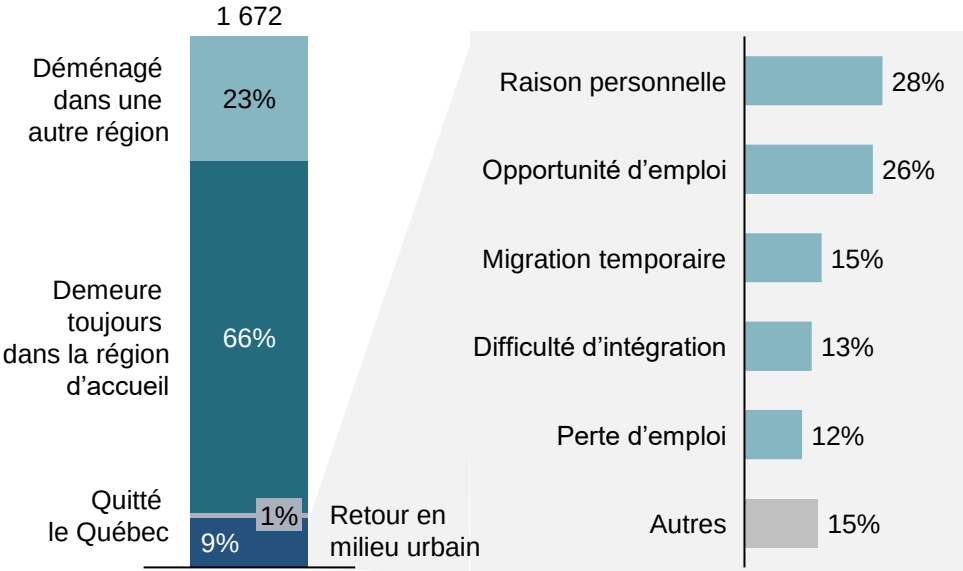
Répartition des répondants par année de migration

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en nombre, (n= 1 672)



Principales raisons d’être retourné en milieu urbain

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en %, (n= 1 672)





Bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires

Mise en contexte et objectifs de l'étude

Survol des activités de PAJR

Bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires

Annexes



Les bénéfices découlant des services de PAJR vont au-delà des retombées économiques

Cette section présente, tout d'abord, les retombées économiques liées à la présence des jeunes de PAJR pour l'exercice 2021-2022 puis les effets structurants s'y rattachant.

Retombées économiques



Contribution au PIB des régions du Québec



Support d'emplois dans les régions du Québec

Effets structurants



Contribution à la vitalité économique des régions



Participation au marché de l'emploi dans les MRC d'accueil



Compensation à l'exode des jeunes



Implication à la vie communautaire locale



Présence sur le marché résidentiel



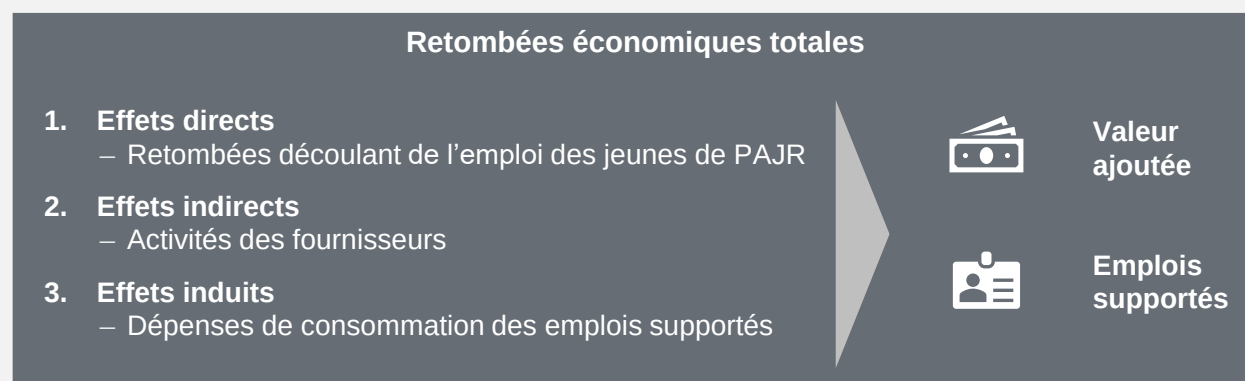
Approche méthodologie et
principales hypothèses

Un cadre méthodologique pour estimer la contribution économique des migrations liées à PAJR

Le cadre d'analyse développé repose sur un choc de dépenses composé des salaires et traitements des participants de PAJR

- Les hypothèses sur lesquelles le choc de dépenses a été construit sont présentées dans les prochaines pages. Elles reposent principalement sur le nombre de jeunes ayant migré dans une région du Québec et sur leur revenu d'emploi moyen
- Le cadre d'analyse développé suit une approche conservatrice. À chaque fois qu'une hypothèse devait être posée, Aviseo choisissait systématiquement la plus prudente.

Cadre d'analyse pour estimer la contribution économique des migrations réalisées par PAJR



La contribution économique de PAJR est présentée en fonction de trois niveaux de centrage

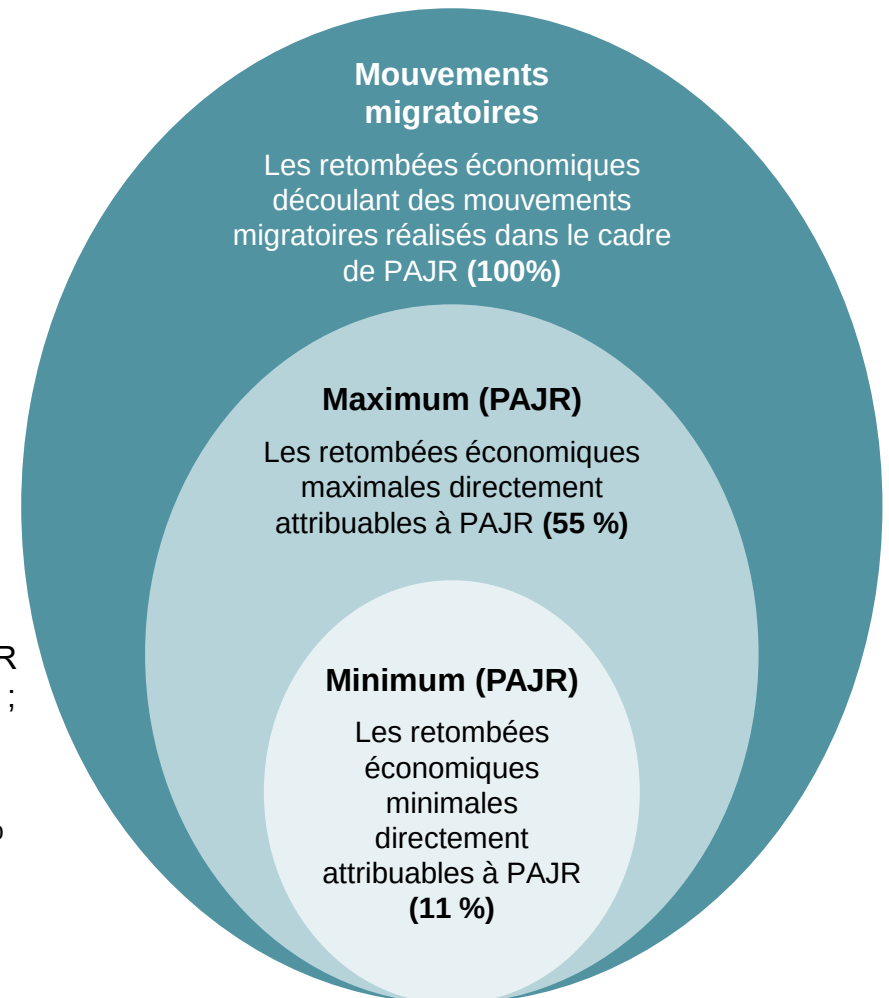


Afin d'obtenir des estimations crédibles et en phase avec la réalité, il incombe de bien circonscrire la portée des migrations réalisées par le soutien de PAJR. En ce sens, Aviseo a développé un cadre d'analyse basé sur le centrage des résultats.

Le centrage des retombées économiques

Il serait audacieux d'attribuer l'ensemble des retombées économiques découlant des mouvements migratoires des participants de PAJR à l'organisation elle-même. C'est pourquoi Aviseo a opté pour une méthodologie basée sur le centrage des retombées économiques. Le centrage des retombées permet d'identifier la part faiblement et fortement attribuable à PAJR. Cette méthodologie est souvent utilisée pour, par exemple, estimer l'impact économique d'un événement ou d'un organisme. Ainsi, les trois niveaux de centrage pour cette étude sont :

- 1. Mouvements migratoires** : Ce premier niveau correspond à l'ensemble des retombées économiques (100 %) découlant des mouvements migratoires des participants de PAJR. Il s'agit du niveau le plus élevé ;
- 2. Maximum (PAJR)** : Le second niveau fait référence aux retombées économiques maximales directement attribuables à PAJR. Ce maximum (55 %) représente les participants ayant indiqué dans l'enquête que PAJR les a fortement ou très fortement aidés à se trouver un emploi en région. ;
- 3. Minimum (PAJR)** : Le troisième niveau représente les retombées économiques minimales directement attribuables à PAJR. Ce minimum (11 %) a été estimé en fonction des résultats de l'enquête. En effet, 11 % des participants ont affirmé que sans PAJR ils ne seraient pas allés en région.



Une série d'hypothèses et de considérations pour estimer la contribution économique de PAJR



Les retombées économiques estiment l'effet d'un choc de dépenses dans l'économie. Dans le cadre de cette étude, le choc de dépenses fait référence à la rémunération du travail totale des participants de PAJR pour l'année 2021-2022.

Le calcul des retombées économiques s'exprime habituellement en termes de valeur ajoutée, d'emplois supportés et de revenus fiscaux. Pour cette étude, les revenus fiscaux ne seront pas considérés. En effet, indépendamment du lieu où le participant de PAJR travaille, les gouvernements perçoivent les mêmes revenus fiscaux. Ainsi, à moins qu'on puisse déterminer qu'un individu gagne davantage en région, les revenus fiscaux découlant du choc économique de PAJR sont nuls pour le Québec.

Des retombées économiques estimées à partir d'une hausse des dépenses en rémunération du travail

L'estimation des retombées économiques s'est faite à partir de la rémunération du travail déboursée par les entreprises aux participants de PAJR. La rémunération du travail fait référence aux salaires perçus. Sur la base de l'enquête menée auprès des participants, il est estimé que leur salaire moyen se chiffre à 52 700 \$, ce qui équivaut à une rémunération du travail totale de 79,8 millions \$ pour les 1 514 participants de PAJR en 2021-2022. Ultimement, une hausse de la masse salariale déboursée par les entreprises entraîne, toute chose égale par ailleurs, une hausse de la production de ces entreprises. Ainsi, selon le tableau des ressources et d'emplois (TRE) du Québec, une hausse de 79,8 millions \$ de la masse salariale engendre une hausse de la production de 313,7 millions \$.

Les estimations pour la construction du choc sont basées sur :

1. Les données de PAJR portant sur le nombre de migrations réussies en 2021-2022;
2. Les réponses des participants collectées dans le cadre de l'enquête pour estimer le salaire moyen des participants de PAJR;
3. Le TRE et le tableau d'entrée-sortie de Statistique Canada qui permettent d'estimer l'impact sur la production et d'identifier les multiplicateurs pour estimer la valeur ajoutée et les emplois supportés découlant de l'accroissement de la production.

Les retombées induites sont incluses

Les retombées induites découlent des dépenses de consommation des participants de PAJR. Ces dépenses de consommation contribuent à l'essor économique régional et engendrent un autre effet de cascade. Cet autre effet de cascade résulte en la création de valeur ajoutée et d'emplois supportés additionnels. L'estimation de ces retombées repose sur plusieurs hypothèses, dont le salaire moyen et le taux d'épargne.

Les dépenses touristiques, qui représentent moins de 5 % des dépenses courantes des ménages, n'ont pas été retirées du choc étant donné la part non significative qu'elles représentent dans le choc total.

Une série d'hypothèses et de considérations pour estimer la contribution économique de PAJR

La régionalisation complexe à estimer

Dans le cadre de cette étude, PAJR avait le souci de documenter les retombées économiques pour les MRC d'accueil. La régionalisation des retombées économiques à ce niveau est particulièrement exigeante en hypothèses diverses, et c'est pourquoi Aiseo a estimé les retombées économiques pour les MRC sur la base des effets directs et induits.

Aiseo émet l'hypothèse que l'ensemble des retombées économiques directes sont attribuables à la MRC où le participant demeure. Cette hypothèse suppose également que le participant demeure dans la même MRC où il travaille¹. En ce qui concerne les retombées induites, elles ont également été attribuées à la MRC du domicile. Rappelons que les retombées induites représentent les retombées économiques découlant des dépenses de consommation en biens et services des participants de PAJR.

Pour garder une estimation conservatrice, les effets indirects ont été retirés. Puisqu'il n'est pas possible sans une enquête très poussée d'identifier la provenance des fournisseurs stimulés par le choc de dépenses, il serait périlleux d'attribuer leurs retombées aux MRC d'accueil.

Des retombées économiques qui s'accumulent dans le temps

La présente étude estime les retombées économiques des participants de PAJR pour un exercice fixe, soit 2021-2022. Sachant que l'organisation existe depuis 1990 et que depuis 2006-2007 plus de 15 150 jeunes ont migré en région avec l'aide de PAJR, la contribution économique va bien au-delà des résultats pour une cohorte de participants. En effet, les jeunes ayant migré en 2020-2021 et demeurant toujours en région contribuent également à la vie économique de leur région d'accueil. C'est pourquoi il faut garder à l'esprit que les résultats sont cumulatifs année après année et qu'il s'agit d'un plancher.

(1) La disponibilité des données ne permettait pas de distinguer le lieu du domicile du lieu de travail.
Sources : Analyse Aiseo Conseil, 2023





Les retombées économiques de PAJR

Une contribution économique pour les régions du Québec

Au total, plus de 260 millions \$ en PIB et 2 383 emplois directs et indirects supportés par les mouvements migratoires

Sommaire des retombées économiques

Régions du Québec, 2021-2022; en millions \$ et en nombre d'emplois équivalent temps complet (ETC)

		Pour les régions du Québec qui accueillent des participants de PAJR				
		Directe	Indirecte	Sous-total	Induite	Total
Valeur ajoutée (Millions \$)						
PAJR	Minimum (11%)	19,2	10,0	29,2	3,0	32,2
	Maximum (55%)	94,3	48,9	143,2	14,7	157,9
Mouvement migratoire (100%)		171,9	89,1	261,1	26,8	287,8
Emplois supportés (ETC)						
PAJR	Minimum (11%)	169	97	267	29	296
	Maximum (55%)	831	477	1 307	145	1 452
Mouvement migratoire (100%)		1 514	869	2 383	264	2 647

Des retombées économiques dans les MRC d'accueil

Les bénéfices économiques pour les régions du Québec se ventilent dans les différentes MRC où se trouve au moins un participant de PAJR.

Ainsi, il est estimé que la contribution économique des mouvements migratoires de PAJR se chiffre à 2,4 millions \$ en moyenne pour les 83 MRC d'accueil.

En 2021-2022, chaque participant génère, en moyenne et au minimum, 132 000 \$ en PIB dans sa MRC d'accueil.

Rappelons que les retombées économiques dans les MRC incluent uniquement les effets directs et induits.

Les mouvements migratoires de PAJR ont généré 261 millions \$ en PIB pour les régions du Québec

De cette contribution, 66 %, soit 171,9 millions \$ sont directement issues des activités supportées par les participants de PAJR et 89,1 millions \$ sont des effets indirects.

Rappelons qu'en 2021-2022, 1 514 jeunes ont migré en région avec l'aide de PAJR, ce qui correspond aux emplois directs

- En plus de ces emplois directs, les migrations liées à PAJR supportent 869 emplois indirects partout au Québec.

De plus, via leur dépense de consommation, les participants de PAJR et les emplois indirects supportés participent à la vitalité économique des régions

- On appelle ces retombées économiques les effets induits. Elles sont estimées à 26,8 millions \$ en valeur ajoutée et à 264 emplois supportés en plus.

En combinant les effets directs, indirects et induits, les mouvements migratoires de PAJR ont généré en 2021-2022, 287,8 millions \$ dans les régions du Québec et supporté un total de 2 647 emplois.



52 700 \$

Salaire moyen des participants de PAJR

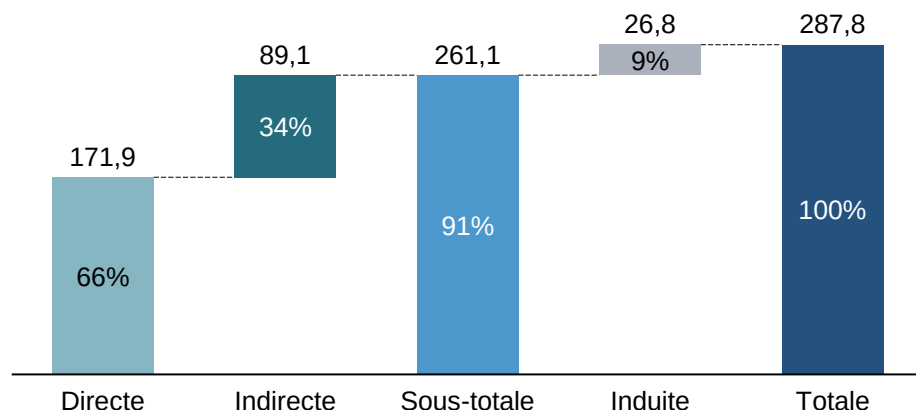


79,8 M\$

Masse salariale remise aux participants de PAJR en 2021-2022

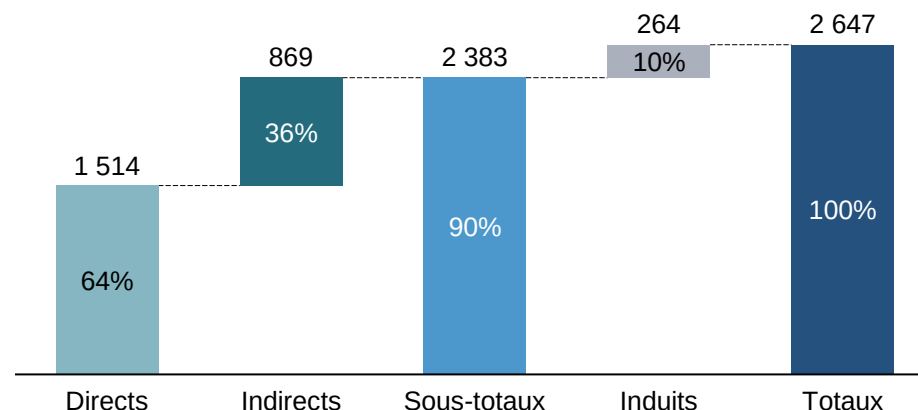
Valeur ajoutée générée

Régions du Québec, en millions \$



Emplois supportés

Régions du Québec, en ETC



112 agents de PAJR travaillent à attirer et intégrer des jeunes travailleurs en région

La contribution économique de PAJR ne se limite pas aux migrations que l'organisation réalisent annuellement.

En effet, on dénombre 112 agents de Place aux jeunes dans les différents points de services aux quatre coins du Québec

- Il est estimé que le salaire moyen d'un agent se chiffre à près de 52 500 \$
- La masse salariale totale dédiée à ces travailleurs totalise plus de 5,8 millions \$
- Ces travailleurs contribuent à leur tour à la vie économique de leur région via leur dépense de consommation dans les commerces de proximité et restaurants.



Les retombées économiques attribuables à PAJR représentent de 11 % à 55 % des migrations

En se basant sur les réponses à l'enquête, il est possible d'attribuer de 11 % à 55 % des retombées économiques issues des mouvements migratoires à PAJR

- Ainsi, la contribution économique de PAJR se situe entre 29,2 millions \$ et 143,2 \$ pour l'année 2021-2022. En ajoutant les effets induits, il est estimé que les migrations attribuables à PAJR contribuent de 32,2 millions \$ à 157,9 millions \$ au PIB des régions du Québec
- En suivant cette même méthodologie, il est estimé qu'entre 169 et 831 participants (sur 1 514) sont en région en raison de l'aide fournie par PAJR et que sans l'organisation le participant n'aurait pas migré ou aurait eu de la difficulté à se trouver un emploi.

Avec un financement total de 7,0 millions \$, la valeur ajoutée directe minimale générée par PAJR (19,2 millions \$) est près de trois fois plus élevée que le financement de l'organisation. Ce ratio grimpe à plus de 13 lorsque comparé à la valeur ajoutée directe maximale (94,3 millions \$).

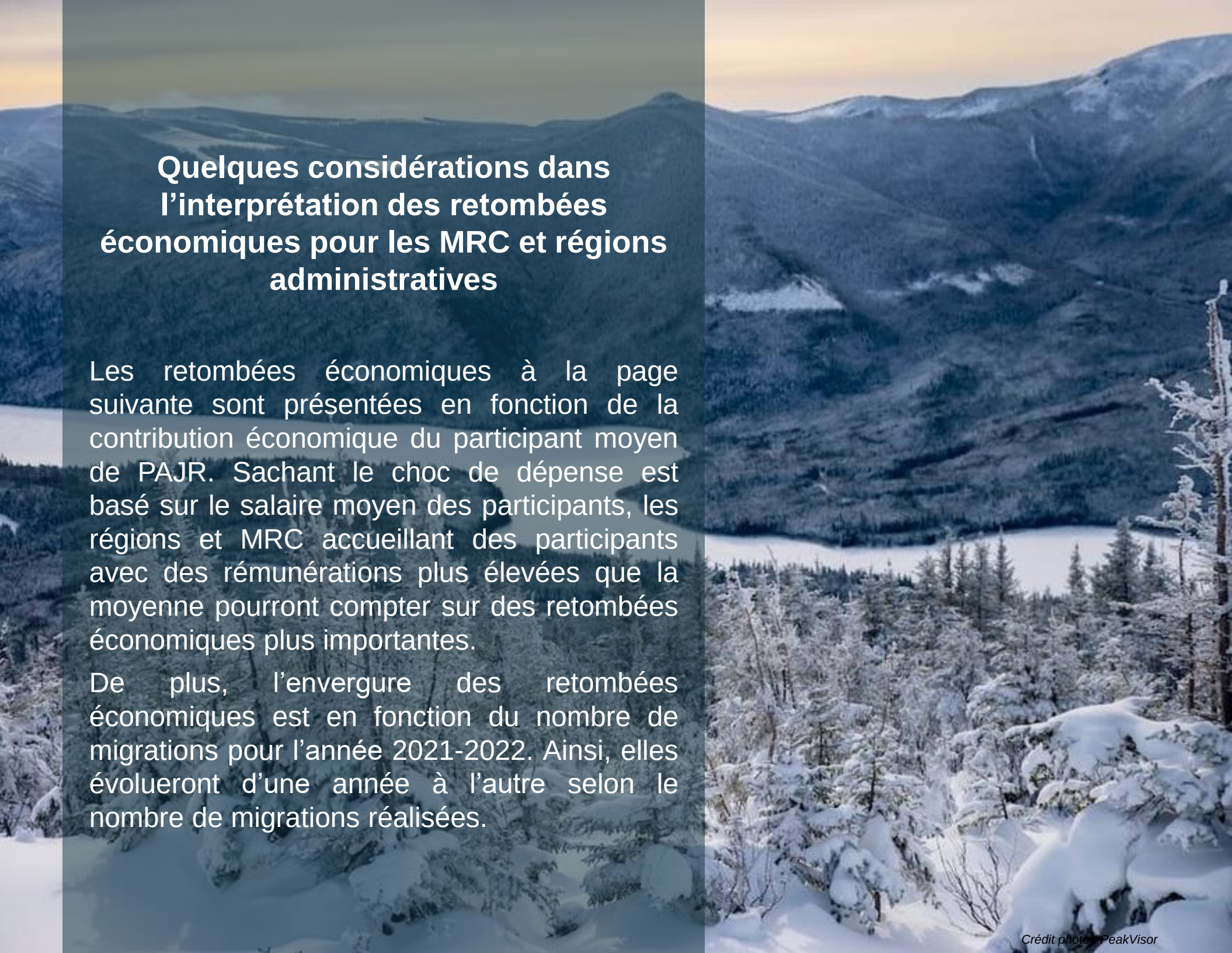
Valeur ajoutée générée et emplois supportés attribuables à PAJR

Régions du Québec, 2021-2022; en millions \$ et en nombre d'emplois équivalent temps complet (ETC)

	Pour les régions du Québec accueillant des participants de PAJR				
	Directe	Indirecte	Sous-total	Induite	Total
Valeur ajoutée (Millions \$)					
Minimum (11%)	19,2	10,0	29,2	3,0	32,2
Maximum (55%)	94,3	48,9	143,2	14,7	157,9
Emplois supportés (ETC)					
Minimum (11%)	169	97	267	29	296
Maximum (55%)	831	477	1 307	145	1 452

Rappel sur les retombées minimales et maximales

Afin d'identifier le plus justement possible les retombées économiques attribuables à PAJR, Aviséo a centré les résultats en fonction de deux questions de contrôles posées aux participants. Ainsi, sur la base des réponses, il est estimé que les migrations attribuables à PAJR représentent de 11 % à 55 % des migrations totales. Les questions de contrôle sont présentées en annexe.



Quelques considérations dans l'interprétation des retombées économiques pour les MRC et régions administratives

Les retombées économiques à la page suivante sont présentées en fonction de la contribution économique du participant moyen de PAJR. Sachant le choc de dépense est basé sur le salaire moyen des participants, les régions et MRC accueillant des participants avec des rémunérations plus élevées que la moyenne pourront compter sur des retombées économiques plus importantes.

De plus, l'envergure des retombées économiques est en fonction du nombre de migrations pour l'année 2021-2022. Ainsi, elles évolueront d'une année à l'autre selon le nombre de migrations réalisées.

Près de 200 millions \$ pour les régions et MRC d'accueil

En 2021-2022, les participants de PAJR ont migré dans 15 régions administratives du Québec, pour un total de 81 MRC

- En considérant uniquement les retombées économiques directes et induites, la contribution économique des mouvements migratoires issus de PAJR se chiffre à un total de 198,7 millions \$
- Il est estimé que le participant moyen de PAJR contribue à la hauteur de 131 250 \$ en valeur ajoutée dans sa MRC et région d'accueil
- En conséquence, plus une MRC accueille de jeunes de PAJR, plus elle verra son économie en bénéficier
- Le constat est le même pour les régions administratives du Québec. À titre d'exemple, c'est la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui a accueilli, en 2021-2022, le plus grand nombre de jeunes avec 261 migrations. Ainsi la contribution économique de ces mouvements migratoires se chiffre, à 33,6 millions \$.



131 250 \$

Valeur ajoutée moyenne générée dans les MRC d'accueil par les participants de PAJR

Valeur ajoutée générée

Régions administratives, 2021-2022; en millions \$

	Nombre de migrations en 2021-2022	Valeur ajoutée générée en 2021-2022 (millions \$)		
		Minimum (11%)	Maximum (55%)	Mouvement migratoire (100%)
Bas-Saint-Laurent	248	3,6	17,9	32,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	256	3,8	18,4	33,6
Capitale-Nationale	100	1,5	7,2	13,1
Mauricie	119	1,7	8,5	15,6
Estrie	107	1,6	7,7	14,0
Outaouais	14	0,2	1,0	1,8
Abitibi-Témiscamingue	127	1,9	9,2	16,7
Côte-Nord	97	1,4	7,0	12,7
Nord-du-Québec	5	0,1	0,4	0,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	156	2,3	11,2	20,5
Chaudière-Appalaches	61	0,9	4,4	8,0
Lanaudière	51	0,7	3,7	6,7
Laurentides	51	0,7	3,7	6,7
Montréal	34	0,5	2,5	4,5
Centre-du-Québec	88	1,3	6,4	11,6
Total	1 514	22,2	109,0	198,7



Les effets structurants

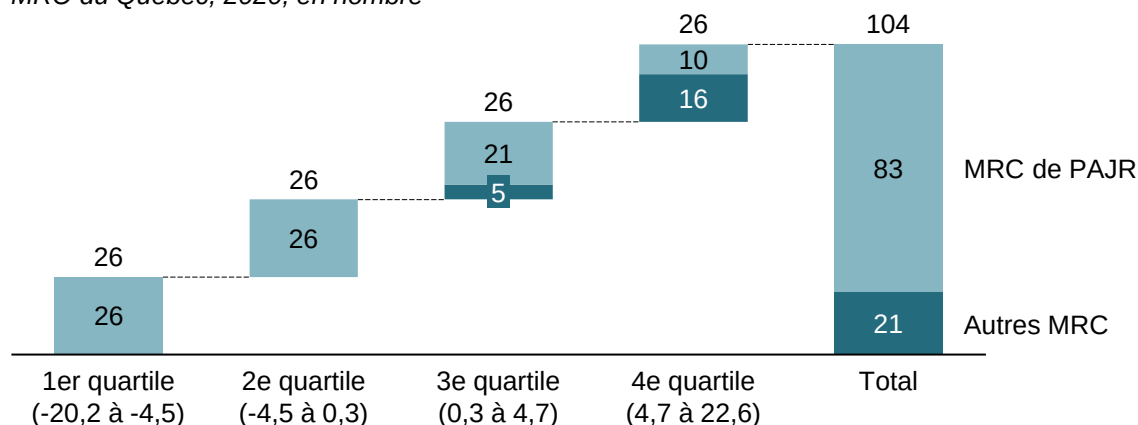
Certaines MRC sont en perte de vitalité et les participants de PAJR peuvent amoindrir cette baisse

L'indice de vitalité économique est un indice composite conçu par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour mesurer le niveau de vitalité économique des MRC du Québec

- L'indice se mesure en fonction de trois indicateurs, soit le revenu médian, le taux de travailleurs et le taux d'accroissement annuel moyen de la population
- Une valeur positive signifie qu'une MRC affiche un résultat supérieur à la médiane des MRC québécoises et, à l'inverse, une valeur négative signifie que le résultat de la MRC est inférieur à la médiane
- Ainsi, toute chose étant égale par ailleurs, l'arrivée de jeunes soutenus par PAJR devrait, dans une certaine mesure, influencer les indicateurs économiques qui composent l'indice de vitalité économique puisque comme il sera montré, les jeunes de PAJR bénéficient de revenu avantageux, ils sont des travailleurs qui contribuent au marché et de l'emploi et influencent le solde migratoire des MRC.

Présence de PAJR dans les MRC du Québec en fonction de du quartile de leur indice de vitalité économique

MRC du Québec, 2020; en nombre



En 2020, 50 MRC du Québec affichaient un indice de vitalité économique négatif et PAJR était présent dans chacune de ces 50 MRC.

De plus, lorsqu'on regarde le classement des MRC selon le quartile des indices de vitalité, on constate que plus les MRC se trouvent dans un faible quartile plus PAJR est présent. Par rapport à 2018, 33 MRC où l'on retrouve au moins un participant de PAJR ont vu leur rang s'améliorer, 13 sont demeurées au même rang et 37 ont affiché un indice qui les conduisait à un rang inférieur en 2020.

Finalement, deux MRC de PAJR, soit Bécancour et Joliette, ont vu leur indice de vitalité économique passer du négatif au positif entre 2018 et 2020.

Bien que l'ensemble de ces changements ne soient pas entièrement attribuables à PAJR, il demeure que l'organisation contribue positivement via les mouvements migratoires qu'elle supporte en plus d'attirer des travailleurs qualifiés qui bénéficient d'une rémunération plus élevée de celle des populations locales.

Un répondant sur trois affirme avoir une rémunération supérieure à 60 000 \$

Cette proportion se chiffre à 23 % chez les répondants âgés de 20 à 29 ans et grimpe à 47 % chez les répondants âgés de 40 ans et plus

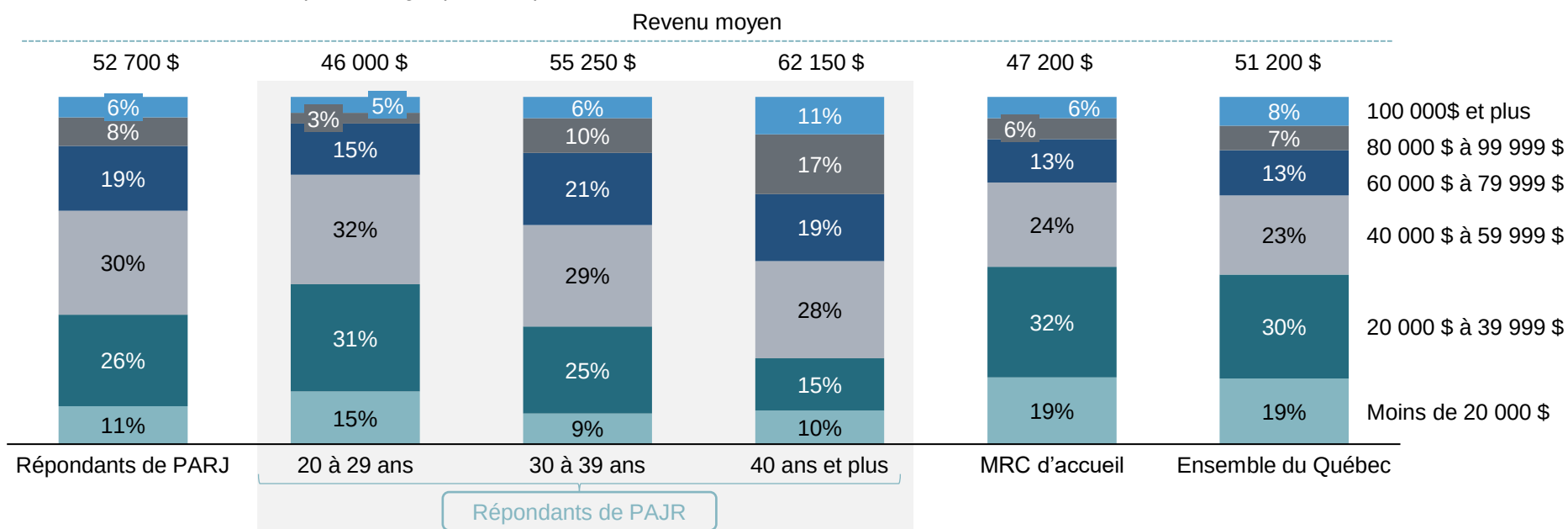
- Globalement, la part des répondants avec un revenu moyen de plus de 60 000 \$ est légèrement supérieure chez l'ensemble des répondants de PAJR (33 %) que chez la population des MRC d'accueil (25 %) ou de l'ensemble du Québec (28 %).

Le salaire annuel moyen des répondants se chiffre à 52 700 \$. Il s'agit d'une rémunération supérieure de 12 % à celle des populations des milieux d'accueil (47 200 \$) et relativement semblable à celle de l'ensemble du Québec (51 200 \$)

- On constate une différence de 35 % entre le revenu moyen des répondants âgés de 20 à 29 ans et ceux de plus de 40 ans
- Ainsi, plus un participant de PAJR tend à demeurer longtemps dans sa région d'accueil, plus il participera à la vie économique de cette région via ses dépenses de consommation qui augmenteront au même rythme que ses revenus.

Répartition du revenu d'emploi brut par tranche de revenu

Québec, 2023; en \$ 2022, en pourcentage, (n= 1 661)



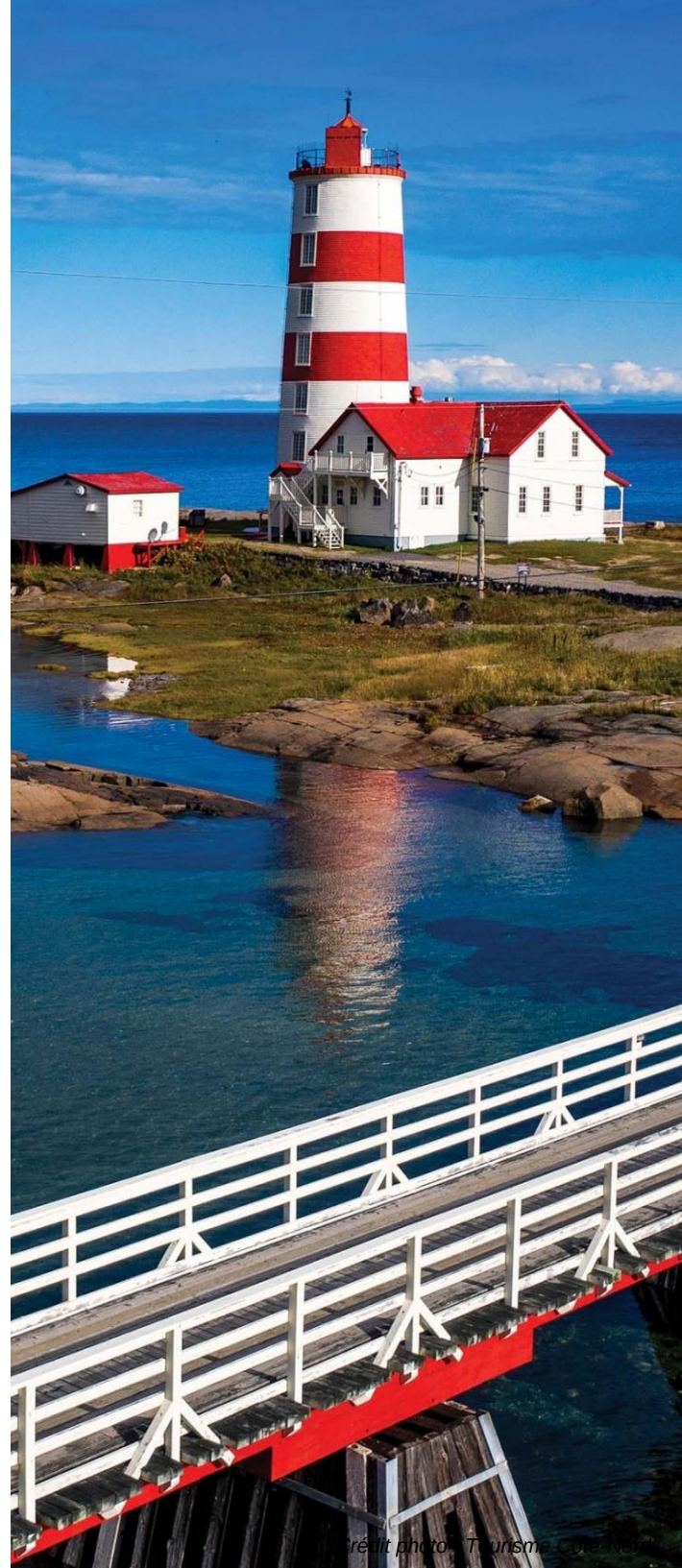
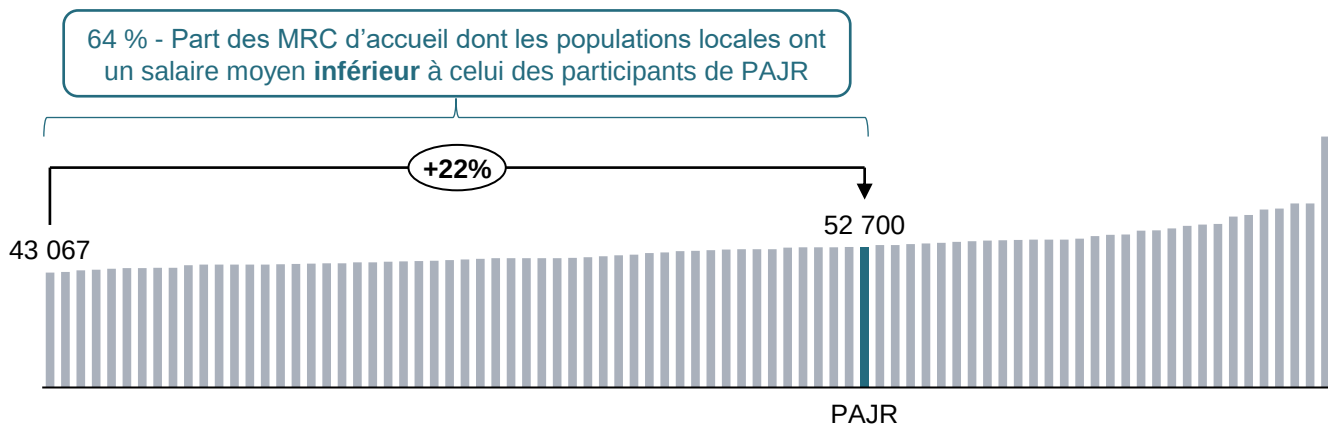
Les jeunes de PAJR bénéficient d'une rémunération généralement supérieure à celle des populations locales

Avec une rémunération moyenne estimée à 52 700 \$, les participants de PAJR peuvent compter sur une rémunération allant jusqu'à 22 % supérieure à celle des populations locales dans au moins 64 % des MRC d'accueil

- Pour ces MRC, l'arrivée de jeunes travailleurs fait croître le revenu moyen et médian, composante de l'indice de vitalité économique
- À l'inverse, 36 % des MRC affichent un revenu d'emploi supérieur à la moyenne de celui de PAJR
 - Rappelons que le salaire moyen varie entre 46 000 \$ et 62 000 \$ selon l'âge du participant de PAJR. Ce sont les participants les plus âgés qui bénéficient de la rémunération la plus élevée à 62 150 \$. Ils affichent une rémunération plus élevée de près de l'ensemble des MRC d'accueil.

Comparaison du salaire moyen des participants de PAJR par rapport au salaire moyen des populations de 25 à 64 ans des MRC d'accueil

MRC d'accueil, 2021; en \$ et en %



PAJR accompagne des jeunes avec un niveau de scolarité plus élevé que celui des milieux d'accueil

Les deux-tiers (66 %) des répondants indiquent détenir un diplôme universitaire. Il s'agit d'une proportion près de trois fois supérieure à celle de la population québécoise (24 %) et cinq fois supérieure à celle des MRC où l'on retrouve des participants de PAJR (13 %)

- De plus, parmi les répondants détenant un diplôme universitaire, 42 % d'entre eux ont un diplôme de deuxième ou troisième cycle.

Les 83 MRC de PAJR bénéficient grandement de l'arrivée des jeunes dont le niveau d'éducation est plus élevé que la moyenne québécoise

- Cette caractéristique est un vecteur de croissance pour l'innovation au sein des entreprises et contribue à accroître la productivité de ces dernières
- Il se crée alors un bassin de travailleurs qualifiés et disponibles attirant les entreprises à venir s'installer.

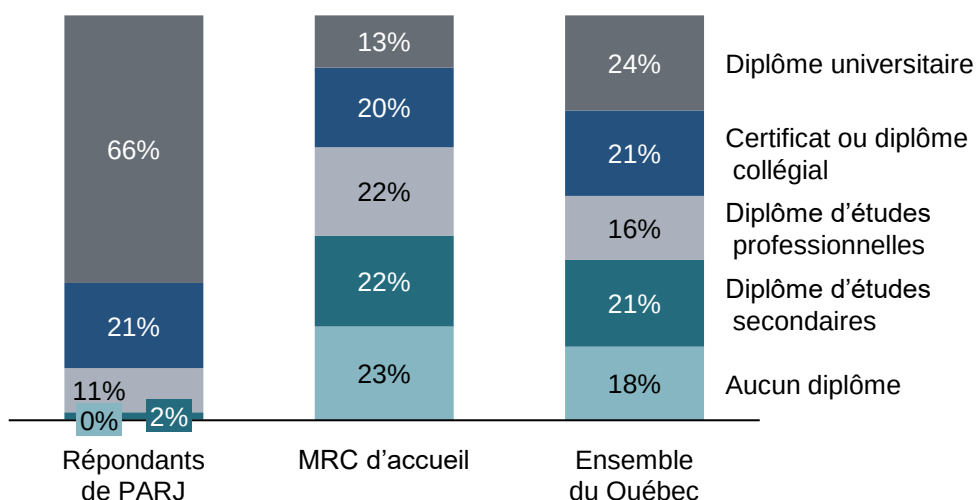


x5

La part des participants de PAJR possédant un diplôme universitaire est 5,0 fois plus élevée que celle des régions d'accueil et de 2,8 fois plus élevée que celle de la population québécoise.

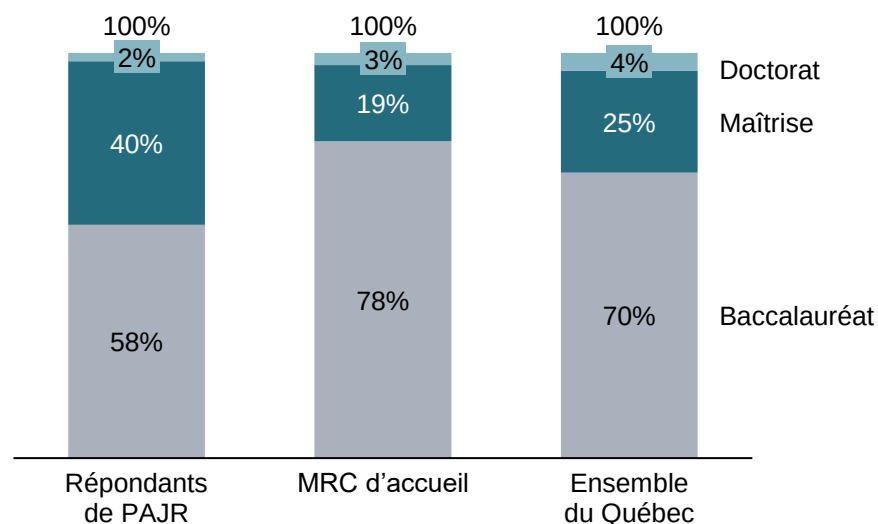
Plus haut niveau de scolarité - population âgée de 15 ans et plus

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 661)



Ventilation des diplômes de niveau universitaire - population âgée de 15 ans et plus

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 100)



(1) Il faut toutefois préciser que la population québécoise englobe les personnes de 15 à 17 ans qui n'ont pas terminé leur secondaire et se retrouvent dans la catégorie « Aucun ». Cela augmente par construction cette catégorie pour le Québec, mais pas celle pour l'échantillon de PAJR qui est composée des 18 ans et plus
Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des participants de PAJR (2023), Analyse Aweise Conseil, 2023

85 % des MRC ayant vu baisser leur bassin de travailleurs de 25 à 34 ans accueillent des participants

Sur les 104 MRC du Québec, 41 ont vu leur bassin de travailleurs âgés de 25 à 34 ans diminuer depuis 2012 et de ce nombre 35 accueillent des participants de PAJR

- Cela signifie, que pour ces 35 MRC, l'absence de PAJR aurait un effet encore plus significatif sur la tendance enregistrée des dernières années quant à la présence de jeunes travailleurs de 25 à 34 ans dans ces MRC.

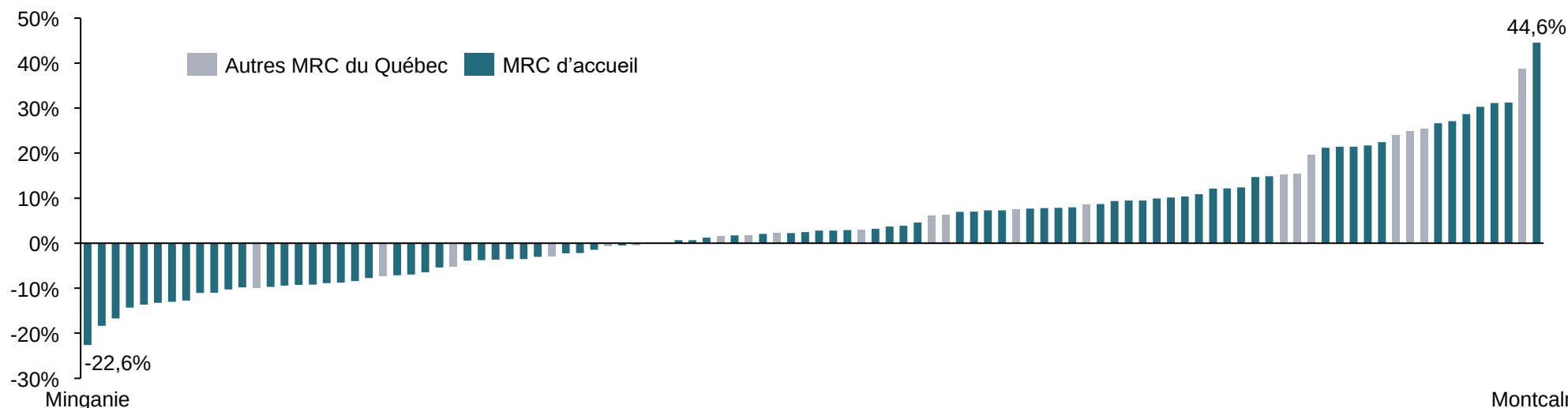
C'est la MRC Minganie sur la Côte-Nord qui a enregistré la plus forte baisse de son bassin de travailleurs (-22,6 %) et à l'inverse c'est la MRC Montcalm dans Lanaudière qui a enregistré la plus forte hausse (44,6 %). Tous deux des MRC qui accueillent des participants de PAJR.

Finalement, 42 % des MRC d'accueil de PAJR ont vu leur bassin de travailleurs âgés de 25 à 34 ans diminuer dans les dernières années contre 39 % pour l'ensemble des MRC du Québec

- Ainsi, PAJR intervient dans des MRC où le bassin de travailleurs est davantage à la baisse rendant leur action plus significative pour ces localités.

Variation du bassin de travailleurs âgés de 25 à 34 ans

MRC du Québec, 2012-2021; en %



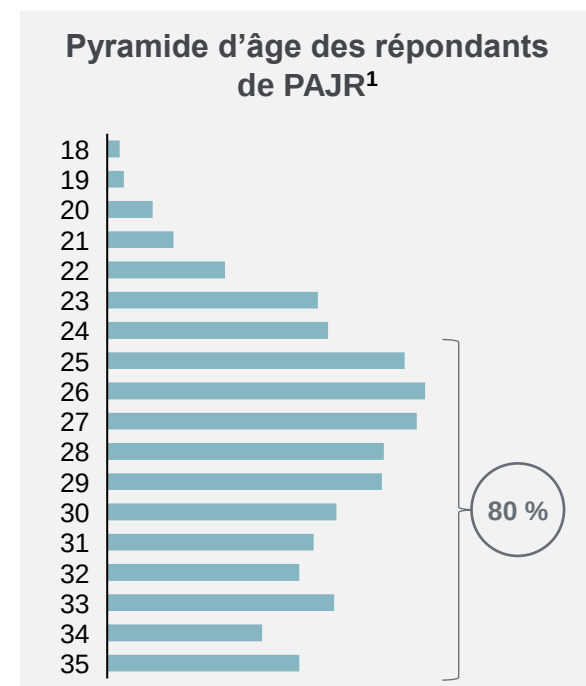
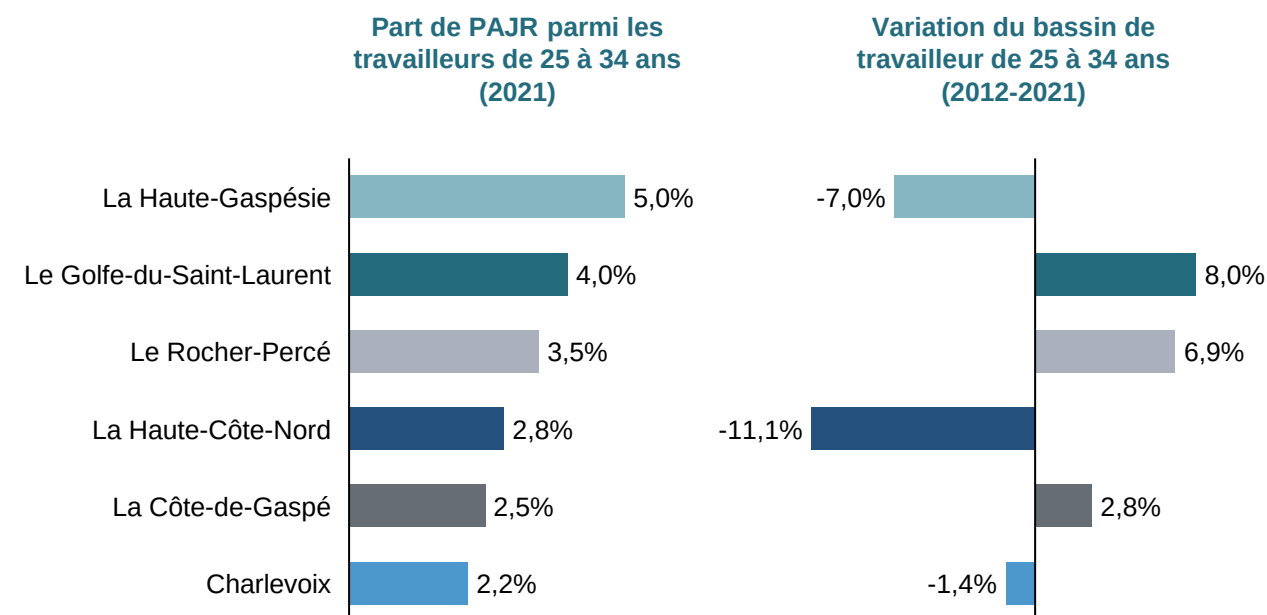
Des exemples concrets de l'effet de PAJR sur le bassin de travailleurs dans les MRC

Dans au moins six MRC du Québec, la contribution des participants de PAJR permet d'accroître d'au moins 2,0 % le bassin de travailleurs âgés de 25 à 34 ans

- C'est dans la MRC de La Haute-Gaspésie que la contribution des participants de PAJR est la plus marquée avec une hausse de 5,0 % du bassin de travailleurs de 25 à 34 ans
- À titre d'exemple, cette même MRC a vu son nombre de travailleurs de 25 à 34 ans chuter de 7,0 % entre 2012 et 2021. Ainsi, il est estimé que sans la migration de jeunes issus de PAJR en 2021, la baisse aurait été encore plus prononcée (-11,6 %).

Top 6 des MRC avec la plus forte proportion de participants de PAJR parmi le bassin de travailleurs âgés de 25 à 34 ans

MRC d'accueil, 2021; en %



(1) Selon l'enquête menée auprès des participants de PAJR, 80 % d'entre eux étaient âgés de plus de 25 ans lors de leur migration. Ainsi, nous avons retenu 80 % des migrations de 2021.
Sources : Place aux jeunes en région, Institut de la statistique du Québec, Recensement (2021), Analyse Aweise Conseil, 2023

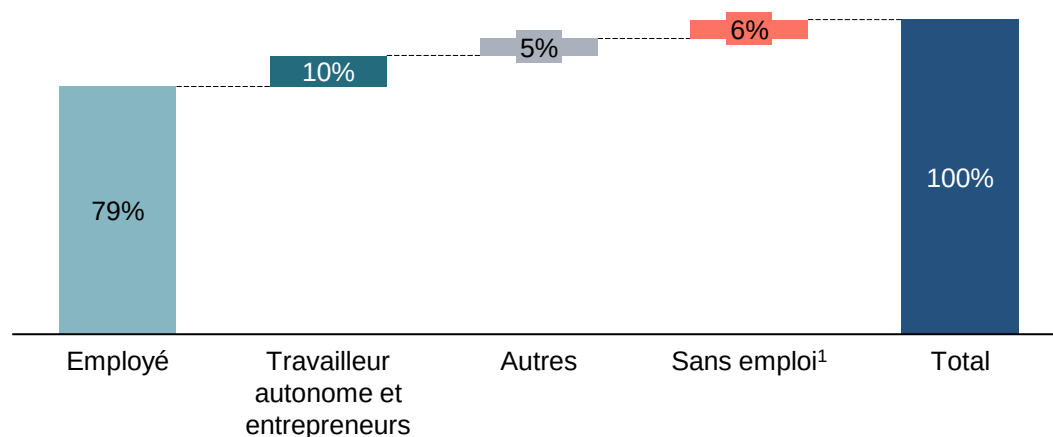
94 % des répondants participent au marché du travail dans leur région d'accueil

Qu'ils soient employés, travailleurs autonomes ou entrepreneurs, les participants de PAJR participent activement au marché de l'emploi dans leur région d'accueil

- À peine 6 % des répondants ont mentionné être sans emplois. Parmi ces répondants, on retrouve les personnes en congé de maternité ou de paternité et des étudiants. Il s'agit d'individu temporairement à l'arrêt et qui retrouveront leur emploi à court ou moyen terme. C'est à ce moment qu'ils contribueront à la vie économique de leur communauté d'accueil
- Parmi les principaux secteurs d'activité où l'on retrouve des participants de PAJR, celui de la santé et des services professionnels affichent tous les deux les plus fortes proportions avec respectivement 23 % et 16 %.

Mode d'occupation des jeunes de PAJR

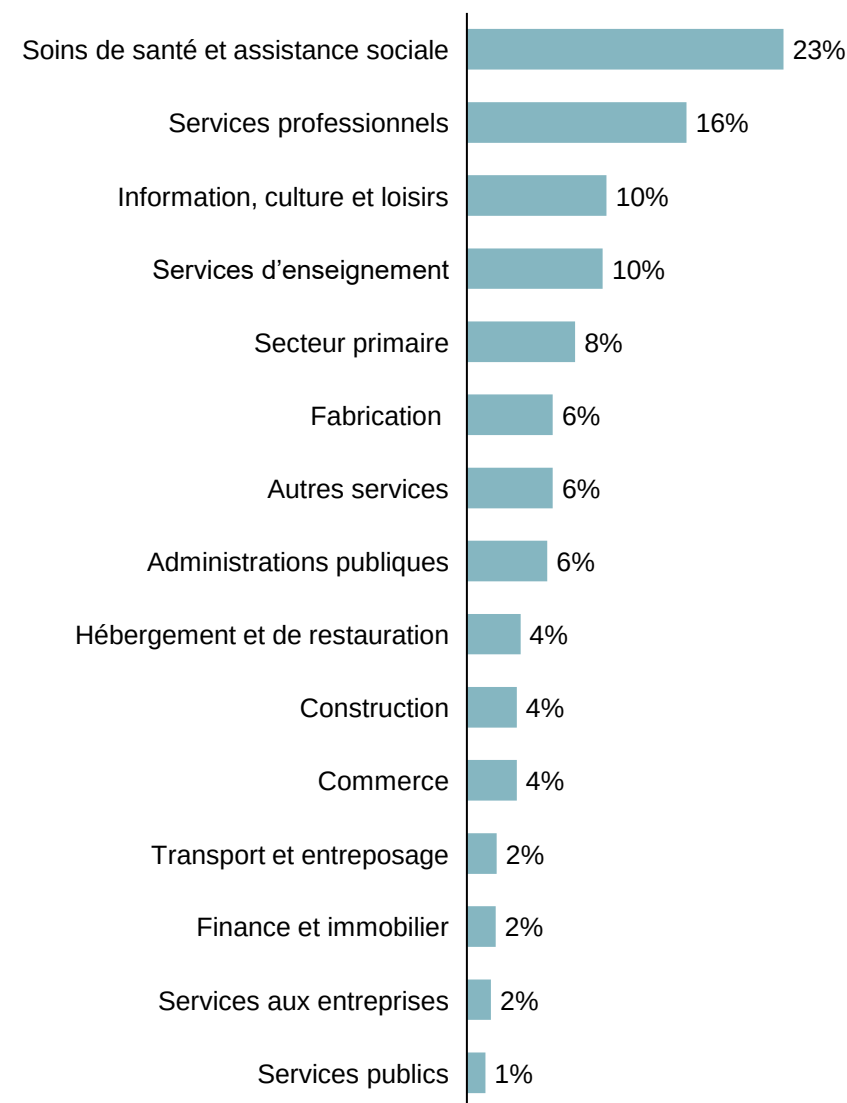
Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 497)



(1) La catégorie « autres » englobe, notamment, les répondants ayant indiqué être en stage ou formation, être aux études et être à la fois employés et travailleurs autonomes.
Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des participants de PAJR (2023), Analyse Aviseo Conseil, 2023

Secteur d'activité des jeunes de PAJR

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 497)



Des participants de PAJR ont créé ou repris des entreprises dans leur région d'accueil

Cette composante entrepreneuriale compte pour 10 % des répondants et ce sont majoritairement des travailleurs autonomes (environ 2 % des répondants ont indiqué être des entrepreneurs)

- Plus des deux tiers (71 %) d'entre eux ont créé leur propre entreprise alors qu'un peu moins du tiers (30%) ont plutôt acheté une entreprise existante
- Les entreprises détenues sont de petites tailles (71 % d'entre elles emploient de 1 à 4 travailleurs), mais les deux tiers envisagent croître en taille dans les cinq prochaines années, et un quart estime que leur taille devrait doubler
- De plus, 68 % des entreprises ont enregistré un chiffre d'affaires de 500 k\$ ou moins dans la dernière année. Globalement, 94 % des entreprises souhaitent augmenter leur chiffre d'affaires d'ici cinq ans.

Le profil des entrepreneurs de PAJR est légèrement différent de celui de l'ensemble du Québec

- Parmi les entrepreneurs de PAJR, 51 % sont des femmes. Cette proportion se chiffre à 25 % pour l'ensemble du Québec
- La part des entrepreneurs issus de l'immigration parmi les participants de PAJR se chiffre à 11 %. Pour l'ensemble du Québec cette proportion grimpe à 14 % et à 25 % au Canada.

Finalement, le fait d'avoir déménagé en région a stimulé l'entrepreneuriat, car 29 % des entrepreneurs ont déclaré qu'ils n'auraient pas été entrepreneurs s'ils étaient restés en milieu urbain.



71 %

Des répondants entrepreneurs ont créé leur propre entreprise



71 %

Des entreprises détenues par un participant de PAJR ont de 1 à 4 employés



68 %

Des entreprises détenues par un participant de PAJR ont un chiffre d'affaires de moins de 500 K\$

51 %

Des répondants entrepreneurs sont des femmes

11 %

des répondants entrepreneurs nés à l'extérieur du Canada



29 %

affirment qu'ils n'auraient pas été entrepreneurs s'ils étaient demeurés en milieu urbain

(1) Les données sont à utiliser avec prudence, car la part des répondants entrepreneurs (2 %) entre dans la marge d'erreur de l'échantillon.

Sources : Femmessor, CCMM Enquête auprès des participants de PAJR (2023), Analyse Aiseo Conseil, 2023

Des effets significatifs sur le solde migratoire net des 15 à 44 ans dans les MRC d'accueil

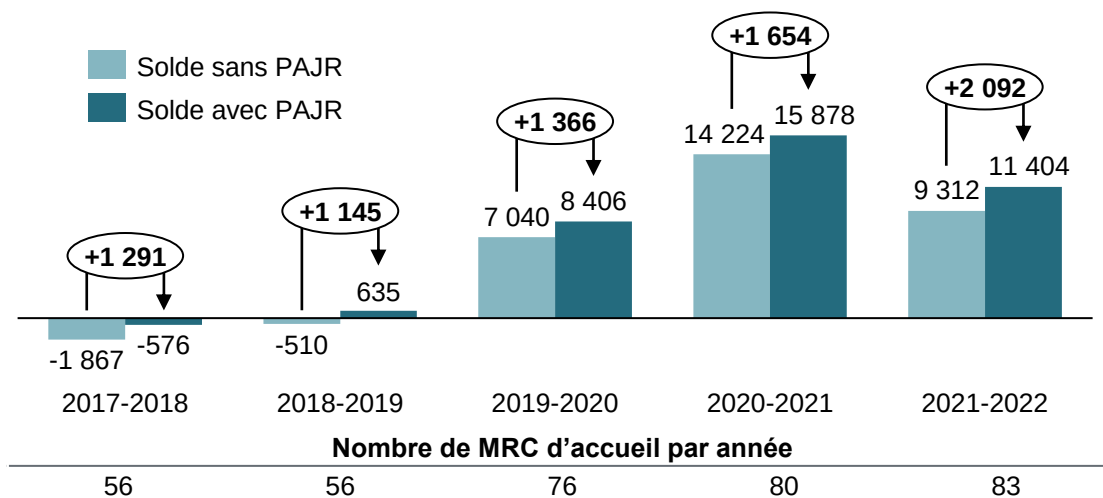
Les migrations réussies et parallèles liées à PAJR en 2021-2022 ont fait accroître de 2 092 (+ 22,5 %) le solde migratoire net total des MRC ayant accueilli au moins un participant de PAJR cette même année

- En effet, sans les jeunes de PAJR, les MRC d'accueil ont enregistré un solde migratoire net total de 9 312
- Il faut remonter en 2018-2019 pour que les migrations réussies et parallèles liées à PAJR permettent de maintenir le solde migratoire net des MRC d'accueil positif. À ce moment, PAJR était présent dans 56 MRC du Québec.

Rappelons que les mouvements migratoires ont été chamboulés par la crise sanitaire alors que le nombre d'individus déménageant dans une MRC du Québec a fortement augmenté depuis 2019-2020.

Solde migratoire des 15 à 44 ans dans les MRC d'accueil

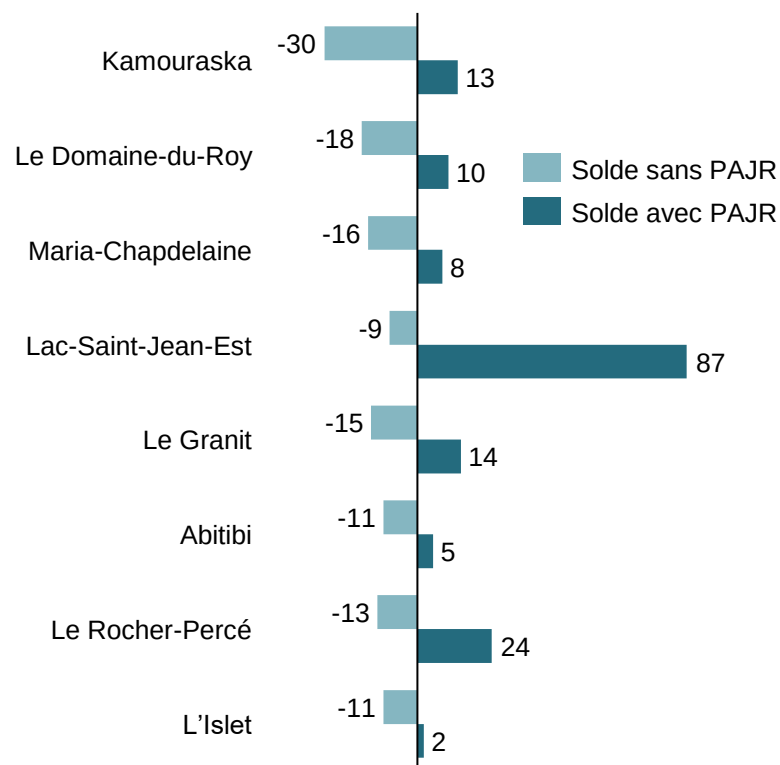
MRC d'accueil, 2017-2018 à 2021-2022; en nombre et en %



D'un point de vue des MRC, on dénombre huit MRC en 2021-2022 qui ont pu compter sur un solde migratoire positif grâce à l'arrivée des jeunes de PAJR.

Contribution des mouvements migratoires de PAJR sur le solde migratoire des 15 à 44 ans de MRC d'accueil

MRC d'accueil, 2021-2022; en nombre

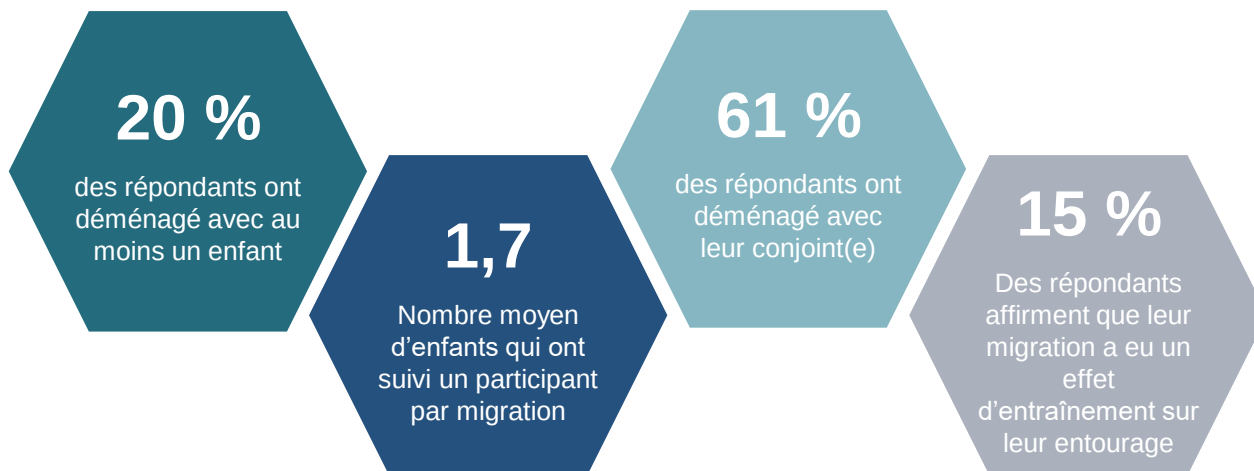


Les mouvements migratoires des participants engendrent des mouvements en parallèle

Il est estimé que 61 % des répondants ont déménagé avec leur conjoint et 20 % avec au moins un enfant

- En moyenne, 1,7 enfant a suivi son parent pendant la migration de ce dernier
- De plus, lorsque questionné sur les effets d'entraînement quelques années suivant le déménagement, 15 % des répondants affirment qu'au moins un membre de leur entourage est venu les rejoindre.

Ces migrations parallèles bénéficient aux localités d'accueil alors que le conjoint participe au marché du travail.



Plus du tiers des répondants réalise du bénévolat dans leur communauté d'accueil

Selon le sondage mené auprès des participants de PAJR, 36 % d'entre eux affirment être impliqué à titre de bénévole. À titre de comparaison, 32,5 % de la population âgée de 15 ans et plus au Québec affirme faire du bénévolat

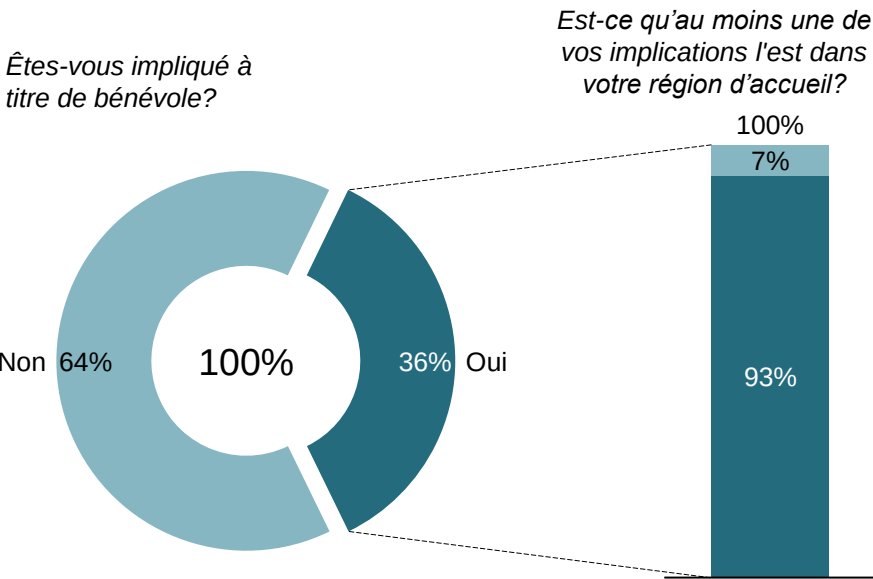
- Parmi les répondants de PAJR affirmant faire du bénévolat, 93 % œuvrent dans au moins un organisme dans sa région d'accueil contribuant à tisser un lien d'appartenance avec sa communauté d'accueil
- Les répondants affirment consacrer en moyenne huit heures par mois au bénévolat, soit tout près de 100 heures par années.

Les participants de PAJR supportent principalement la cause se rapportant à leur communauté locale

- Ce constat fait écho au rapport Côté (2019) qui montrait que les jeunes migrants sont davantage actifs et impliqués dans la vie communautaire de leur région d'accueil
- Outre cette cause, les participants de PAJR supportent des causes se rapportant à la culture et à l'éducation.

Implication à titre de bénévole

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 447)



Bénévolat des répondants selon les causes soutenues

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 437)

Causes	Part des répondants (%)
Communauté locale	33 %
Culturel	21 %
Jeunes et éducation	20 %
Organisation sportive	12 %
Développement économique	7 %
Autres ¹	6 %

(1) La catégorie « autres » inclut les causes se rapportant à la religion, la santé et à l'environnement.
Sources : Côté (2019), Institut de la statistique du Québec, Enquête auprès des participants de PAJR (2023), Analyse Aweiseo Conseil, 2023

Tout près de 50 % des répondants sont propriétaires de leur résidence principale dans leur région d'accueil

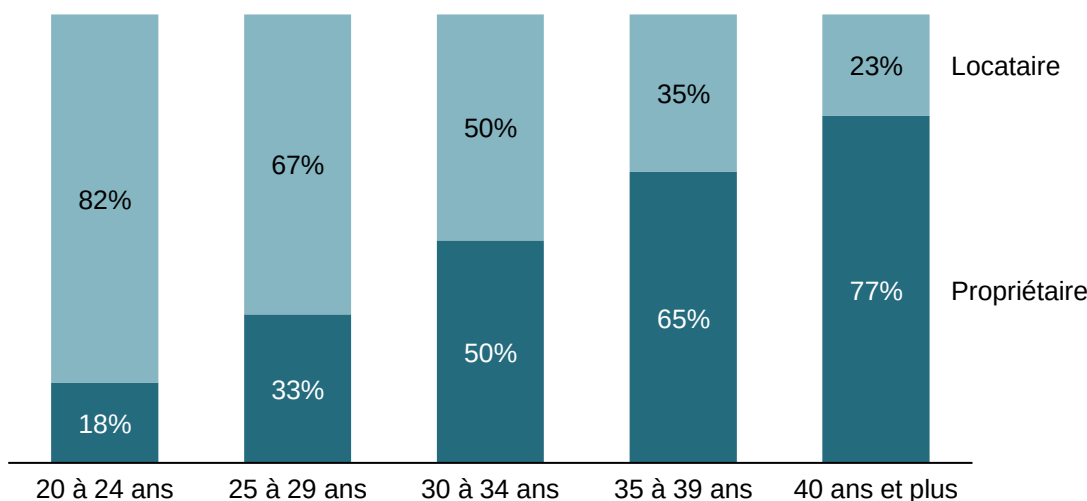
Tout comme pour l'ensemble du Québec, les répondants de PAJR ont plus tendance à être locataires lorsqu'ils sont jeunes et devenir propriétaires avec le temps

- Il est estimé que 82 % des répondants de 20 à 24 ans étaient locataires en 2023. À titre de comparaison, cette proportion se chiffre à 84 % chez les Québécois de 15 à 24 ans
- Les participants de PAJR ne font pas exception à la population de l'ensemble du Québec et suivent eux aussi la courbe du cycle de la vie. Ainsi, la part de propriétaire parmi les répondants augmente avec l'âge du répondant
- De plus, les données de l'enquête montrent que parmi les propriétaires, 12 % d'entre eux sont également propriétaires d'au moins un autre bien immobilier. Il est aussi estimé que 6 % des locataires sont propriétaires d'un bien immobilier dans leur région d'accueil qui ne fait pas guise de résidence principale.

Plus de 50 % des propriétaires affirment que leur résidence a une valeur monétaire estimée entre 200 000 \$ et 350 000 \$. Via leurs taxes foncières et scolaires, les propriétaires contribuent aux finances de leur localité d'accueil.

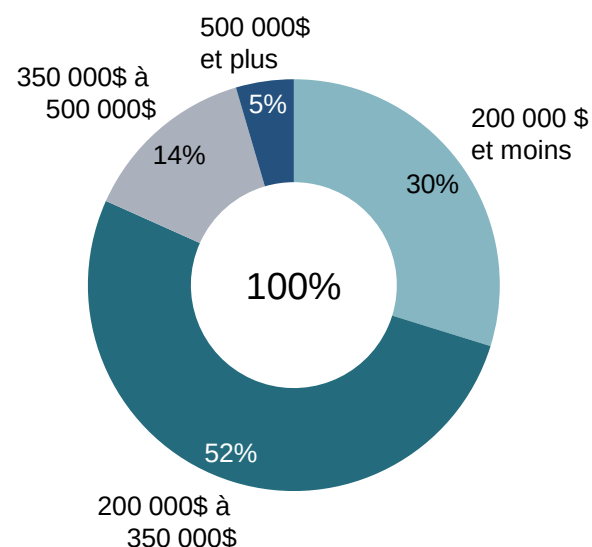
Répartition des locataires et propriétaires

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 425)



Répartition de la valeur des propriétés

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 705)



+ Annexes

Mise en contexte et objectifs de l'étude

Survol des activités de PAJR

Bénéfices économiques et structurants des mouvements migratoires

Annexes

Les jeunes choisissent de s’installer en région principalement pour profiter de la nature

Les jeunes choisissent de s'installer en région principalement pour profiter de la nature. C'est la principale raison donnée par les répondants, peu importe leur âge. Les autres motivations varient en fonction du moment où le participant décide de s'installer en région

- En effet, plus le participant est jeune, plus l'avancement de sa carrière est important dans son choix de déménager en région ou non. C'est le cas des trois-quarts (74 %) des 18 à 24 ans. Cette proportion baisse à 69,7 % chez les 25 à 29 ans et à 62,2 % chez les 30 à 35 ans
- Inversement, les personnes ayant décidé de s'installer en région vers l'âge de 30 à 35 ans priorisent davantage l'accès à la propriété et l'environnement favorable pour les familles (respectivement 67,8% et 61,3%) que chez les 18 à 24 ans (56,1 % et 51,8 %, respectivement). Ces derniers priorisent l'accès à un logement.

Part des répondants indiquant que la motivation énumérée était importante ou très importante

Enquête auprès des participants de PAJR (2023), en pourcentage, (n= 1 661)

Âge lors de la migration	Motivations pour aller en région							
	L'environnement naturel et le paysage	Proximité pour les activités de plein air	Le coût de la vie	L'avancement de ma carrière	L'accès à la propriété	L'accès à un logement	Environnement favorable pour les familles	Dynamisme entrepreneurial
18 à 24 ans	83,9 %	72,9 %	69,2 %	74,3 %	56,1 %	64,1 %	51,8 %	41,2 %
25 à 29 ans	86,6 %	77,1 %	66,7 %	69,7 %	58,8 %	60,1 %	55,1 %	38,3 %
30 à 35 ans	88,5 %	80,6 %	69,1 %	62,2 %	67,8 %	57,9 %	61,3 %	46,2 %
Total	86,9 %	77,7 %	68,0 %	67,7 %	61,4 %	59,8 %	57,3 %	41,6 %
Légende	1	2	3	4	5	6	7	8

Le centrage des résultats est issu de deux questions de contrôle

Pour déterminer le minimum et le maximum des retombées économiques directement attribuables à PAJR, Avisaio a utilisé la part des répondants ayant répondu « oui » à la question 1 du tableau ci-bas.

Le maximum a été déterminé en utilisant la part des répondants ayant répondu « très fort » et « fort » à la question 2 du tableau ci-bas.

Questions	Choix de réponse	Réponse
En l'absence de Place aux jeunes en région, auriez-vous tout de même migré en région pour y travailler?	Oui	89 %
	Non	11 %
Comment qualifieriez-vous la contribution de Place aux jeunes en région pour se trouver un emploi?	Très faible	18 %
	Faible	27 %
	Fort	41 %
	Très fort	14 %

Des définitions propres au présent rapport (1/2)

Autres fournisseurs	Les autres fournisseurs correspondent aux fournisseurs subséquents ou aux fournisseurs des premiers fournisseurs.
Dollars constants	Les dollars constants correspondent à une normalisation des dollars observés sur plusieurs années et exprimés selon leur valeur (ou leur pouvoir d'achat) au cours d'une seule année. Une unité mesurée en dollars constants est corrigée pour l'inflation (les variations de prix), ce qui permet de la comparer à travers le temps, c'est-à-dire pour un pouvoir d'achat constant. Par exemple, le PIB nominal du Québec observé entre 2007 (en dollars courants de 2007) et 2017 (en dollars courants de 2017) peut être ajusté pour l'inflation et être exprimé en dollars constants de 2007. Le PIB nominal 2007-2017 ajusté pour l'inflation correspond au PIB réel 2007-2017.
Dollars courants	Les dollars courants renvoient à la valeur d'une monnaie à la période courante. Par exemple, le PIB nominal de 2007 est exprimé en dollars de 2007 et le PIB nominal de 2017 est exprimé en dollars de 2017. Les dollars courants de 2007 ne sont pas comparables aux dollars courants de 2017, puisque le niveau des prix et incidemment les pouvoirs d'achat des deux périodes sont différents.
Effets directs	L'effet direct est l'incidence sur l'économie attribuable à l'élément sur lequel porte l'analyse, soit Mine Canadian Malartic. Il est associé aux effets immédiats engendrés par les dépenses analysées. Par exemple, il fait référence aux salaires versés aux employés sur la liste de paie.
Effets indirects	Les effets indirects découlent de la demande en biens et services nécessaires aux activités de Mine Canadian Malartic et couvrent la chaîne d'approvisionnement québécoise. Ces effets correspondent, par exemple, à la demande de biens intermédiaires auprès des divers fournisseurs des activités de fonctionnement (ex. pièces de rechange, services professionnels, services techniques spécialisés, de transport). Suivant la même dynamique d'interaction entre l'activité directe étudiée et l'activité déclenchée auprès des premiers fournisseurs, les effets indirects englobent également les effets associés aux fournisseurs des fournisseurs. La répartition de la demande de biens et services dans les secteurs productifs québécois s'effectue ainsi en rondes successives. Moins une industrie donnée nécessitera d'importations pour ses intrants, ou plus le choc de dépenses initial fera appel à des industries présentes sur le territoire, plus les retombées économiques indirectes seront importantes.
Emplois soutenus	Les emplois soutenus sont issus de la demande de travail des secteurs d'activité qui doivent engager des employés dans leur processus de production, afin de répondre à la demande de biens et services issue de la dépense initiale. Les emplois soutenus représentent la charge de travail annuelle utilisée par une industrie pour satisfaire la demande qui lui est adressée. Les emplois soutenus ne correspondent pas à des emplois créés puisqu'il s'agit d'un équivalent en ce qui concerne la charge de travail plutôt que d'une comptabilisation d'emplois.

Des définitions propres au présent rapport (2/2)

Équivalent temps complet en année-personne (ETC)	Une année-personne correspond à une personne travaillant un nombre d'heures normalement travaillées dans un secteur donné pendant une année. Ainsi, le nombre d'années-personnes permet de comptabiliser sur une base commune les travailleurs à temps plein, ceux qui font des heures supplémentaires, ceux qui travaillent à temps partiel et les employés saisonniers. Par exemple, pour un employé qui a travaillé durant 3 mois pour un total de 600 heures, si les employés du secteur étudié ont des semaines de 40 heures sur une base régulière, l'équivalent temps plein associé à ce travailleur est : $600 \text{ h} / (52 \text{ sem.} * 40 \text{ h/sem.}) = 0,29 \text{ année-personne}$.
Premiers fournisseurs	Les premiers fournisseurs sont les fournisseurs immédiats ou les fournisseurs du secteur sollicité par la dépense initiale.
Retombées induites	Les retombées induites surviennent quand les travailleurs touchés par le choc initial dépensent les revenus de production reçus en rémunération. Ainsi, les salaires et traitements et les revenus mixtes bruts sont dépensés en biens et services dans l'économie et ces dépenses sont à l'origine d'un nouveau cycle d'impacts. De nouveaux emplois sont nécessaires pour répondre à ce nouvel accroissement de la demande finale. Les revenus qui sont générés par ce choc sont à leur tour réinjectés dans l'économie sous forme d'achats de biens et services.
Taux de croissance annuel composé (TCAC)	Le taux de croissance annuel composé (TCAC) est le taux de croissance annuel moyen d'un indicateur sur une période donnée. Il ne s'agit pas du taux de croissance réel, mais d'un taux de croissance moyen et constant pour la période donnée.
Valeur ajoutée et produit intérieur brut (PIB)	Le produit intérieur brut (PIB) est un indicateur qui mesure la valeur ajoutée associée aux biens et services produits par les agents économiques d'une région au cours d'une période donnée. Lorsqu'une société fabrique un produit ou fournit un service, elle est rarement l'artisan de tout ce qui compose le produit ou le service. Généralement, elle a acheté des matières premières et des produits semi-finis ou finis, en plus d'avoir obtenu les services d'autres entreprises (consommations intermédiaires) pour assurer sa propre production. Par ailleurs, d'un point de vue macroéconomique, qu'elle soit directe ou indirecte, la valeur ajoutée est essentiellement constituée du bénéfice brut d'exploitation (une variable économique qui s'apparente au BAIIA en comptabilité) et de la masse salariale. Enfin, comme le PIB est habituellement présenté comme un flux annuel de production, il n'est généralement pas opportun de présenter la somme du PIB d'une activité sur plusieurs années.



Montréal

451 rue Sainte-
Catherine O. #301
514-667-0023



Québec

125 boul. Charest E,
#401
418-476-0185